

DES VOIX POUR LA PAIX

Le rôle critique des femmes
défenseuses des droits
humains dans la construction
de la paix au Nigeria



PROTECTION
INTERNATIONAL





Remerciements

Ce travail est placé sous la licence Creative Commons Attribution- Noncommercial-Share Alike 4.0 International License.

Pour consulter une copie de cette licence, visitez le site <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/> ou envoyez une lettre à Creative Commons, PO Box 1866, Mountain View, CA 9404.

Auteurs

Francis Ndegwa et Ayomide Eunice Okeleye (recherche sur le terrain et entretiens)

Coordinateurs de la relecture et de la publication

Mauricio Angel, Daniel Barrera et Esset Samatova

Remerciements

Nous exprimons notre profonde gratitude au personnel de PI Global et de PI Afrique qui a joué un rôle déterminant dans la réussite du projet au Nigeria. Nous remercions tout particulièrement notre partenaire local dévoué, **Partnership for Justice**, dont sa précieuse collaboration nous a permis de soutenir des défenseur·e·s des droits humains au Nigeria.

Nous sommes particulièrement reconnaissantes aux défenseures nigérianes qui s'efforcent inlassablement de promouvoir et de protéger les droits humains et la justice, souvent au péril de leur vie. Aux neuf remarquables femmes défenseures des droits humains qui ont courageusement partagé leurs expériences et leurs défis avec nous : vos histoires et vos luttes inspirent ce travail.

Puisse cette publication servir de plateforme pour amplifier vos voix et soutenir vos efforts continus en vue de construire un Nigeria plus juste et plus pacifique.

Conception graphique

Aitor García

ISBN: 978-2-931244-46-3 | EAN: 9782931244463

Avec le soutien de



Auswärtiges Amt



Institut für
Auslandsbeziehungen



Des voix pour la paix

Table des matières

1. Introduction : bref aperçu des connaissances et des pratiques sur les femmes défenseuses des droits humains et la consolidation de la paix	6
2. Brève analyse du contexte du conflit au Nigeria et revue de la littérature sur le rôle des femmes défenseuses dans la consolidation de la paix	7
2.1 Le contexte du conflit au Nigeria	7
2.2 Les femmes défenseuses des droits humains dans la consolidation de la paix	8
3. Témoignages des femmes défenseuses	10
3.1 Considérations méthodologiques	10
3.2 Témoignages de femmes défenseuses	11
4. Conclusions	32
5. Bonnes pratiques employées par les défenseurs des droits humains au Nigeria	34
6. Recommandations	34
7. Bibliographie	35

1. Introduction : bref aperçu des connaissances et des pratiques sur les femmes défenseuses des droits humains et la consolidation de la paix

Les femmes défenseuses des droits humains (désormais « femmes DDH » ou « femmes défenseuses » dans ce rapport) jouent un rôle essentiel dans la consolidation de la paix et la cohésion sociale, en particulier dans les pays touchés par un conflit comme le Nigeria. Elles peuvent favoriser des voies inclusives et durables vers la paix grâce aux approches sensibles au genre qu'elles promeuvent tout en s'attaquant aux causes profondes de la violence. Malgré leurs contributions à la transformation, les rôles et les contributions des femmes défenseuses à la consolidation de la paix restent méconnus. De plus, au Nigeria, elles sont souvent confrontées à des défis systémiques, notamment la violence, la discrimination et l'exclusion des processus formels de consolidation de la paix. Basée sur les témoignages de quelques femmes défenseuses courageuses, cette recherche apporte un éclairage sur la façon dont l'activisme des femmes contribue à l'obtention d'une paix durable et inclusive.

Les objectifs de cette recherche sont triples :

- **Accroître la visibilité des femmes DDH et leur rôle essentiel dans la consolidation de la paix et la cohésion sociale au Nigeria.** La recherche documentera et mettra en évidence les contributions transformatrices des femmes DDH au dialogue, à la résolution des conflits et à la cohésion sociale, en amplifiant leur voix dans les processus de consolidation de la paix.
- **Identifier les défis et les menaces auxquels sont confrontées les femmes DDH dans le cadre de la consolidation de la paix.** Cette étude fournira une perspective intersectionnelle pour examiner la violence basée sur le genre, le harcèlement et l'exclusion systémique auxquels sont confrontées les défenseuses des droits humains, ce qui permettra de mieux comprendre l'impact de ces obstacles sur leur travail.
- **Fournir des recommandations politiques pour soutenir, protéger et créer un environnement sûr et favorable aux femmes défenseuses dans la construction de la paix.** La recherche élaborera des recommandations exploitables pour protéger les femmes DDH, promouvoir leur intégration et favoriser un environnement sûr et propice à leur droit de défendre les droits humains et de construire la paix.

2. Brève analyse du contexte du conflit au Nigeria et revue de la littérature sur le rôle des femmes défenseuses dans la consolidation de la paix

2.1 Le contexte du conflit au Nigeria

Le président Bola Tinubu a pris ses fonctions en mai 2023 après une élection controversée qui a donné lieu à des protestations concernant des allégations de fraude électorale et d'irrégularités administratives. Bien qu'il ait lancé des réformes économiques ambitieuses, son administration a été confrontée au mécontentement croissant de la population et à des manifestations de grande ampleur alimentées par la colère grandissante de la population face à l'inflation galopante, à l'aggravation de l'insécurité, à l'inefficacité de la gouvernance et à l'augmentation des prix des carburants¹.

En outre, le Nigeria est confronté à de graves problèmes de sécurité, notamment des violences ethno-religieuses, des enlèvements massifs et des insurrections menées par Boko Haram et sa filiale, la province ouest-africaine de l'État islamique. Le sud-est est également marqué par de violents conflits entre les forces de sécurité et les groupes séparatistes, tandis que le delta du Niger est en proie à une violence persistante de la part des gangs. Ces conditions ont mis à rude épreuve les forces de sécurité du Nigeria, entraînant des violations des droits humains et une impunité généralisée pour les auteurs de violences.

La situation des droits humains au Nigeria reste désastreuse, avec des violations systématiques telles que les exécutions extrajudiciaires, la torture et la répression des médias et des communautés LGBTQIA+. La loi de 2013 sur l'interdiction du mariage homosexuel, en particulier, a encore plus marginalisé les personnes LGBTQIA+. Les défenseur·e·s des droits humains (DDH) travaillent dans un environnement très peu sûr, sans protection juridique et avec des menaces permanentes de la part d'acteurs étatiques et non étatiques².

En 2023, un réseau de défenseur·e·s des droits humains a été créé pour renforcer leur protection³, mais des difficultés persistent. Les organismes internationaux, tels que le rapporteur spécial des Nations unies sur les défenseur·e·s des droits humains et la Commission africaine, continuent de surveiller la situation des droits humains au Nigeria, en particulier les conditions auxquelles sont confrontés les DDH.

La résolution 1325 (2000) et neuf résolutions ultérieures constituent aujourd'hui l'agenda « Femmes, paix et sécurité » (FPS). En août 2013, le gouvernement du Nigeria s'est engagé à répondre aux besoins immédiats et à long terme des femmes avant, pendant et après les conflits en élaborant et en adoptant un plan d'action national (PAN) sur la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies et les résolutions connexes. Le premier PAN a été conçu autour de cinq (5) piliers : Prévention, Participation, Protection, Poursuite (judiciaire) et Promotion.

Bien qu'ils aient été inclus dans différents PAN depuis 2013, les engagements du Nigeria n'ont pas encore été pleinement respectés, ce qui a conduit le Réseau ouest-africain pour la consolidation de la paix (West Africa Network for Peacebuilding, WANEP) à exhorter les gouverneurs des États et les présidents des gouvernements locaux du Nigeria à assurer la mise en œuvre du plan d'action de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies dans les communautés locales à travers le pays afin de respecter l'engagement du Nigeria à mettre en œuvre le document⁴.

¹ Institut de la paix des États-Unis. Chris Kwaja ; Matthew Edds-Reitman (octobre 2024). [Nigeria at a Crossroads: Navigating Protests Amid Elections](#). (« *Le Nigeria à la croisée des chemins : Naviguer dans les protestations au milieu des élections* ») (Disponible en anglais).

² Observatoire FOCUS des politiques publiques de protection des défenseurs des droits de l'Homme (septembre 2024). [Profil du Nigeria](#).

³ The Sun (septembre 2023). [Network of human rights defenders launches in Nigeria](#). (« *Lancement d'un réseau de défenseurs des droits de l'homme au Nigeria* ») (Disponible en anglais).

⁴ IWD (2024). [WANEP urges govs, LG chairmen to implement UN resolutions](#). (« *WANEP exhorte les gouvernements et les présidents des collectivités locales à mettre en œuvre les résolutions de l'ONU* ») (Disponible en anglais).

2.2. Les femmes défenseures des droits humains dans la consolidation de la paix

Les défenseur·e·s des droits humains (DDH) jouent un rôle indispensable dans la promotion de la paix, de la justice et de la dignité humaine dans les situations de conflit et d'après-conflit. Selon la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies sur la reconnaissance et la protection des défenseur·e·s des droits humains (A/RES/74/146), les DDH sont des acteurs essentiels pour s'attaquer aux causes profondes de la violence, plaider en faveur de la protection des populations vulnérables et veiller à ce que les auteurs de violations des droits humains rendent compte de leurs actes. Au lendemain d'un conflit, les DDH contribuent à rétablir la confiance entre les communautés, à faire pression en faveur de réformes juridiques et institutionnelles et à surveiller les accords de paix pour s'assurer qu'ils sont inclusifs et durables. Leur travail remet souvent en question des dynamiques de pouvoir bien ancrées, ce qui fait d'eux des cibles de menaces, de harcèlement et de violence, en particulier dans des environnements instables et fragiles.

Le rapport du Conseil des droits humains (A/HRC/43/51) du rapporteur spécial des Nations unies sur la situation des défenseur·e·s des droits humains souligne les risques accrus auxquels les DDH sont confrontés, en particulier dans les zones de conflit et d'après-conflit. Le rapport note que les DDH sont souvent les premiers à dénoncer les injustices pendant et après les conflits, ce qui fait d'eux des acteurs essentiels pour empêcher l'impunité et obliger les auteurs de violations des droits humains à rendre compte de leurs actes. Les femmes qui œuvrent à la consolidation de la paix sont les premières à réagir aux crises, à répondre aux besoins immédiats et à jeter les bases d'une paix durable. Leurs efforts sont essentiels pour faire passer les sociétés d'une situation de conflit à une situation de paix⁵.

Les femmes défenseures des droits humains qui travaillent dans des situations de conflit et de crise sont confrontées à des risques accrus, notamment la violence de genre, les menaces et l'intimidation, qui entravent leur travail essentiel de promotion de la paix et des droits humains⁶. Cette situation est exacerbée par la "masculinité militarisée", un concept qui souligne la prédominance des approches masculines et agressives de la résolution des conflits et du contrôle sociétal⁷. Les femmes DDH jouent un rôle essentiel dans la déconstruction de ces normes de genre néfastes en promouvant des approches alternatives et non violentes de la consolidation de la paix qui mettent l'accent sur la collaboration, la justice et l'égalité.

L'étude mondiale sur la mise en œuvre de la Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies souligne que la sécurité va bien au-delà de l'absence de violence physique. Pour les femmes et les défenseures des droits humains, la sécurité a de multiples facettes, y compris des dimensions économiques, psychologiques et environnementales. Les femmes DDH ne se contentent pas de prévenir la violence directe, elles s'efforcent également de créer des conditions propices à l'épanouissement des communautés, en s'attaquant à des problèmes systémiques tels que l'exclusion politique et économique et l'inégalité entre les hommes et les femmes. Ainsi, leur rôle dans la consolidation de la paix va au-delà des conceptions traditionnelles de la « sécurité », en se concentrant sur une paix durable qui englobe tous les aspects de la vie humaine⁸.

Dans les sociétés patriarcales, comme celles de nombreuses régions touchées par les conflits, les femmes sont souvent exclues des processus de paix formels, malgré leur rôle dans le maintien de la cohésion familiale et communautaire. Les femmes DDH travaillent au sein de leurs communautés et à travers elles pour lutter contre ces exclusions, en plaidant pour des processus de paix inclusifs qui reflètent les besoins et les droits de tous, et pas seulement ceux d'un groupe restreint d'élites politiques ou d'acteurs militaires.

⁵ International Civil Society Action Network - ICAN (2020). [Protéger les femmes qui construisent la paix : Les premières lignes d'une paix durable](#).

⁶ Amnesty International (2023). [Challenges faced by WHRDs in a context of crisis, conflict and post-conflict](#). (« Défis rencontrés par les défenseurs des droits humains dans un contexte de crise, de conflit et de post-conflit ») (Disponible en anglais).

⁷ Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté - WILPF (2024). [Masculinités militarisées : Un regard plus approfondi](#).

⁸ ONU FEMMES (2015) [Preventing conflict transforming justice securing the peace. A global study on the Implementation of United Nations Security Council resolution 1325](#). (« Prévenir les conflits, transformer la justice, garantir la paix. Une étude mondiale sur la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies ») (Disponible en anglais).



Du point de vue de la protection collective, les femmes DDH jouent un rôle clé dans le renforcement de la cohésion interne et du tissu social d'un collectif et dans l'établissement de liens avec les acteurs et les réseaux de soutien pour la protection⁹.

Les femmes DDH travaillent avec diverses communautés, reconnaissant que des facteurs tels que l'appartenance ethnique, la classe sociale, la religion et l'orientation de genre façonnent les expériences de violence et de paix. Une approche intersectionnelle de la construction de la paix permet aux femmes DDH d'adapter leurs efforts de plaidoyer et de construction de la paix afin de relever les défis uniques auxquels sont confrontés les groupes marginalisés, qui sont souvent les plus touchés par les conflits. Cette approche permet également un processus de paix plus inclusif et plus complet qui reflète les réalités de toutes les populations touchées, plutôt que de renforcer les inégalités existantes.

Pour que la paix soit durable, elle doit être ancrée dans une approche globale qui s'attaque non seulement aux aspects physiques de la violence, mais aussi aux traumatismes psychosociaux qui perpétuent les cycles de conflit. Les femmes DDH s'engagent souvent dans un travail de guérison des traumatismes et de réconciliation, reconnaissant que les cicatrices psychologiques non résolues peuvent alimenter la violence future. Le soutien psychosocial, y compris les conseils et les pratiques de guérison communautaires, est essentiel pour rétablir la confiance et favoriser la réconciliation dans les situations post-conflit. Les femmes DDH sont particulièrement attentives à ces besoins et s'appuient souvent sur les connaissances et les pratiques locales pour traiter les blessures émotionnelles et psychologiques du conflit.

La sphère numérique est devenue une arène de plus en plus importante pour les conflits et la construction de la paix. Les femmes DDH tirent parti des plateformes numériques pour faire entendre leur voix, sensibiliser aux violations des droits humains et mobiliser le soutien en faveur des initiatives de paix. Cependant, elles sont également vulnérables au harcèlement en ligne, aux menaces et aux campagnes de désinformation, qui peuvent saper leur travail et les mettre en danger.

Initiatives de consolidation de la paix menées par des femmes au Nigeria

Le mouvement **#EndSARS**¹⁰ était un mouvement social décentralisé qui appelait à la dissolution de la tristement célèbre Brigade spéciale anti-cambriolage (SARS) du Nigeria.

La Feminist Coalition (groupe de jeunes militantes nigérianes qui utilisent des plateformes numériques pour se mobiliser en faveur de l'égalité des genres, de la justice et de la paix dans une perspective féministe) a joué un rôle central dans l'organisation de manifestations pacifiques contre la violence de l'État, la corruption et les brutalités policières, et dans la collecte de fonds pour l'aide juridique, l'assistance médicale et l'alimentation des manifestants. Leurs efforts mettent en lumière le pouvoir de l'action collective et du plaidoyer numérique dans la conduite du changement social et la promotion de la paix.

L'initiative Stand to End Rape (STER), une ONG dirigée par des femmes au Nigeria, lutte contre la violence de genre et soutient les survivants tout en promouvant la responsabilité et la justice. En s'attaquant à la violence de genre, en particulier pendant les conflits, STER s'aligne sur les efforts de consolidation de la paix, en plaidant pour l'inclusion des femmes dans les processus formels et la résolution des conflits au niveau local. Ces efforts remodelent le paysage de la consolidation de la paix au Nigeria, en amplifiant les voix et les expériences des femmes.

Établi en 2023, le Réseau des défenseur·e·s des droits humains du Nigeria est une coalition d'activistes travaillant à la protection des droits des DDH et d'autres activistes au Nigeria. Ce réseau offre aux femmes DDH une plateforme pour partager leurs expériences, coordonner leurs efforts de plaidoyer et développer des stratégies pour lutter contre les menaces et les défis auxquels elles sont confrontées. En apportant solidarité et soutien, le réseau contribue à garantir que les femmes DDH puissent poursuivre leur travail de promotion de la paix et des droits humains au Nigeria, même face à des défis systémiques.

¹⁰ Uwazuruike, Allwell Raphael (2020). #EndSARS: The Movement Against Police Brutality in Nigeria. Harvard Human Rights Journal. (« #EndSARS : Le mouvement contre la brutalité policière au Nigeria ») (Disponible en anglais).

3. Témoignages des femmes défenseuses

3.1. Considérations méthodologiques

Conception de la recherche

Dans ce projet de recherche, nous avons voulu recueillir les témoignages des femmes DDH, qui sont en première ligne pour résoudre les conflits et construire la paix dans leurs communautés. Nous avons sélectionné un groupe de femmes DDH que nous avons identifiées comme des participantes clés au projet soutenu par les fonds du Ministère fédéral allemand des Affaires étrangères par l'IFA (Institut für Auslandsbeziehungen), projet du programme de financement Zivik.

- **Objectif** : Il existe une abondante littérature sur les femmes et la construction de la paix. Dans ce projet, nous avons cherché à donner une voix aux femmes défenseuses des droits humains qui construisent la paix. Et que leur voix soit entendue.
- **Approche qualitative** : il s'agit d'une approche de recherche qualitative, basée en particulier sur des entretiens, qui est bien adaptée pour explorer les expériences profondes et nuancées des individus.

Nous avons échantillonné neuf femmes DDH pour cette recherche. Nous nous sommes principalement concentrées sur les femmes qui encadrent des jeunes femmes qui travaillent pour la paix. Ce nombre nous a permis d'obtenir un entretien approfondi avec les femmes DDH. Elles travaillent également au sein des communautés et des ONG.

Collecte de données

- **Format de l'entretien** : Les entretiens semi-structurés combinaient des questions prédéfinies et une certaine flexibilité pour explorer les expériences, les défis et les recommandations des participants.
- **Mode d'entretien** : Certains entretiens ont été menés en face à face et, dans certains cas, par appel vidéo pour des raisons d'accessibilité et de sécurité.
- **Enregistrement** : Tous les entretiens ont été enregistrés avec le consentement des participants, qui ont accepté que les résultats soient diffusés publiquement.

Considérations éthiques

- **Consentement éclairé** : PI Afrique (PIA) a présenté par courrier électronique les objectifs et la nature de la recherche. Nous avons également profité de l'occasion pour expliquer comment la diffusion se ferait. Nous avons également présenté le collecteur de données aux femmes défenseuses.
- **Anonymat et confidentialité** : Il s'agit d'un document mettant en avant le travail des femmes DDH. Nous avons passé au crible les informations et avons convenu avec elles de ce qui sera rendu public et de ce qui restera au sein de l'organisation à des fins de programmation.
- **Dynamique du pouvoir** : identifier et gérer les déséquilibres de pouvoir pour s'assurer que les participants se sont senties à l'aise pour partager leurs expériences.

Analyse des données

- Les entretiens avec chaque participant ont été transcrits et une analyse thématique a été entreprise pour identifier les thèmes récurrents et les idées clés. En fonction des questions, nous avons triangulé avec d'autres sources de données, telles que des documents, des rapports ou des entretiens supplémentaires, afin de corroborer les résultats.

Limites

- **Le calendrier** : La fin de l'année et les nombreuses activités des OSC se déroulant au Nigeria, il a été très difficile d'obtenir la participation des femmes DDH aux entretiens. Nous avons cependant travaillé sur ce point en obtenant un emploi du temps flexible pour elles, même pendant les week-ends.
- **Représentation de l'échantillon** : L'échantillon recueilli ne peut pas représenter toutes les femmes travaillant dans le domaine de la paix et de la sécurité au Nigeria. Cependant, les neuf femmes sélectionnées ont fourni des informations qui peuvent être des sources d'inspiration pour des futurs acteurs de la paix et en particulier des jeunes femmes au Nigeria.
- **Dynamique des entretiens** : Les données autodéclarées peuvent être soumises à certaines limitations en matière de partage des données, car les participants donnent (parfois) des réponses socialement souhaitables ou dissimulent certaines informations.

3.1. Témoignages de femmes défenseures

Deborah Achanya



Identité et encadrement

Je m'identifie comme un défenseur passionné de la justice, de l'équité et de l'autonomisation, en me concentrant sur l'égalité des genres, la réforme juridique et le mentorat. Je me présente comme un leader axé sur la communauté, qui allie le plaidoyer au niveau local et l'expertise juridique.

Mon genre et mon identité culturelle influencent profondément mon travail, m'aidant à relever les défis propres aux femmes dans les contextes patriarcaux. Je souligne mon identité de genre et culturelle pour mettre en lumière les obstacles auxquels les femmes sont confrontées lorsqu'elles défendent leur potentiel et leurs droits.

Défis rencontrés dans le travail de construction de la paix

Mon travail est respecté, même si certains milieux traditionnels résistent au changement. Je concilie sensibilité culturelle et assurance pour instaurer la confiance et faire avancer les choses. Parmi les principaux défis auxquels je suis confrontée, citons la résistance au changement dans les milieux profondément traditionnels, les ressources limitées pour les initiatives locales et les problèmes de sécurité lorsque je défends les droits des femmes. En outre, il y a souvent un manque de sensibilisation ou de compréhension de l'importance de l'égalité des genres dans la construction de la paix.

Contribution à la consolidation de la paix

Pour moi, la consolidation de la paix est un processus stratégique visant à s'attaquer aux causes profondes des conflits, à favoriser la réconciliation et à mettre en place des structures qui promeuvent la justice, l'égalité et l'harmonie. Il ne s'agit pas seulement de l'absence de violence, mais de la présence de systèmes qui responsabilisent les groupes marginalisés et préservent la dignité.

En tant que fondatrice de Debachanya Girl Child Empowerment, je contribue à la consolidation de la paix en luttant contre l'inégalité entre les genres par l'éducation, le mentorat et la formation professionnelle des jeunes filles, réduisant ainsi les vulnérabilités qui mènent à l'instabilité. Dans le cadre de mes fonctions au sein de groupes liés à l'Association du barreau nigérian (NBAWF Young Female Lawyers et Young Lawyers Forum NBA National) et à la Fédération internationale des femmes juristes (FIDA), je plaide en faveur de réformes juridiques et d'initiatives qui protègent les femmes et les enfants, en veillant à ce que leurs voix soient au cœur des processus de prise de décision. Je m'engage dans la construction de la paix individuellement et au sein de réseaux. Grâce à mes plateformes, je sensibilise et crée des initiatives pour les jeunes filles, tout en collaborant avec les parties prenantes pour promouvoir des cadres juridiques et sociétaux inclusifs, amplifiant mon impact grâce à l'action collective.

Mon travail se concentre sur les efforts déployés au niveau local avec des organisations locales et nationales pour relever les défis immédiats et donner aux communautés les moyens de conduire le changement. Je collabore également avec des organismes internationaux pour renforcer les capacités et plaider en faveur de solutions durables.

” **En résumé, mes contributions à la construction de la paix sont enracinées dans le plaidoyer, l'autonomisation et la collaboration, en mettant l'accent sur le démantèlement des inégalités systémiques qui menacent la paix au Nigeria.**

Comment rester résiliente dans son travail

La dynamique des conflits a ajouté des couches de complexité à mon travail. Dans les zones touchées par la violence, les femmes et les filles sont confrontées à des risques accrus de violence de genre, de déplacement et d'insécurité économique, auxquels je m'efforce de remédier. Par exemple, dans les zones de conflit, il est difficile d'offrir des espaces sûrs aux femmes et aux filles en raison des problèmes de sécurité et de l'accès limité aux communautés touchées. Ces défis nécessitent souvent d'adapter les stratégies et de travailler avec les dirigeants locaux pour assurer la sécurité et la fourniture efficace des services.

Trois réflexes quotidiens pour se protéger

Évaluation des risques : Évaluer la sécurité avant de s'engager dans des activités.

Un réseau de soutien solide : Communication régulière avec les collègues et les leaders communautaires.

Engagement discret : Limiter l'exposition dans les zones sensibles.

Genre et identité culturelle dans la protection

Mon genre a une incidence sur la manière dont je navigue dans les espaces publics, en particulier dans les régions conservatrices, et mon identité culturelle m'aide à instaurer la confiance tout en respectant les normes locales. En raison de mon genre et de mon identité culturelle, je voyage avec des compagnons de confiance dans les zones à haut risque et je m'engage auprès des gardiens de la communauté pour assurer ma sécurité.

Je me sens incluse dans les discussions sur la construction de la paix, bien que les voix des femmes, en particulier celles des organisations de base, soient parfois sous-représentées. Je me sens en sécurité pour participer à la plupart des événements, mais des problèmes de sécurité se posent dans les zones de conflit ou dans les milieux conservateurs.

On m'entend dans les discussions politiques, mais la représentation complète dans les espaces de prise de décision reste limitée. Je reçois le soutien d'organisations telles que la FIDA et la NBAWF, mais j'aimerais être davantage soutenue par des groupes internationaux, notamment en matière de financement et de renforcement des capacités.

” J’ai mis en œuvre des programmes de mentorat qui offrent un soutien juridique et émotionnel aux femmes DDH, en les aidant à relever les défis de la consolidation de la paix. Je crée également des espaces sûrs permettant aux femmes de partager leurs expériences et de collaborer, renforçant ainsi leurs réseaux et garantissant un soutien mutuel.





Contribution à la consolidation de la paix

Je considère la consolidation de la paix comme une approche globale et dynamique de la résolution des conflits, qui intègre des systèmes d'alerte précoce, l'intégration de la dimension de genre et une action menée par la communauté. Cette approche met l'accent sur l'autonomisation des femmes afin qu'elles contribuent activement à la prévention des conflits et aux efforts de consolidation de la paix. En travaillant avec le Réseau ouest-africain pour la consolidation de la paix (WANEP en anglais), d'abord en tant que responsable des femmes, de la paix et de la sécurité, puis en dirigeant le réseau des femmes pour la consolidation de la paix (WIPNET en anglais), j'ai pu participer à la conception et à la mise en œuvre de programmes visant à doter les femmes des outils nécessaires pour s'engager efficacement dans les systèmes d'alerte précoce, les stratégies de prévention des conflits et la médiation au sein de la communauté.

WIPNET offre une plateforme aux groupes et associations de femmes qui travaillent et vivent dans des situations de conflit afin de former des alliances solides visant à garantir la participation des femmes à la consolidation de la paix à tous les niveaux. Mes objectifs comprennent l'intégration de la dimension de genre et en particulier des questions relatives aux femmes dans les mécanismes internationaux, régionaux et nationaux sur la paix et la sécurité et la création d'une plateforme pour l'engagement des femmes rurales dans la paix et la sécurité et faire le pont entre les politiques et la pratique (engendrer une politique et une pratique) dans le domaine de la paix et de la sécurité.

Les stratégies utilisées par WIPNET comprennent la création d'espaces réservés aux femmes et la promotion d'une sororité holistique afin d'établir des relations et d'atteindre des objectifs de paix communs. Il établit un lien entre la violence à laquelle les femmes sont confrontées pendant les conflits et la discrimination sociétale quotidienne, en s'attaquant à la fois à la violence physique et à la violence structurelle. WIPNET apporte son soutien en renforçant la capacité des femmes à participer au processus de paix formel et aux initiatives de consolidation de la paix, à l'analyse des politiques et le plaidoyer tout en améliorant l'accès des femmes locales aux compétences de base et aux connaissances en matière de consolidation de la paix au sein de la communauté. Cela a également permis de mieux apprécier le rôle des femmes dans la cohésion sociale et la gestion communautaire, qui est essentiel dans la transformation et la gestion des conflits et la consolidation de la paix.

” Je travaille au sein de la structure de réseau de WANEP qui joue un rôle crucial en connectant les femmes DDH avec des organisations formelles et des réseaux informels, amplifiant ainsi leurs efforts par le biais d'un cadre de collaboration. Ce réseau renforce non seulement la visibilité de leur travail, mais aussi l'impact de leurs initiatives de consolidation de la paix en encourageant la coopération entre les différents niveaux de la société.

Grâce à ses réseaux locaux pour la paix, WANEP favorise un environnement favorable aux femmes DDH en leur permettant de partager des ressources, des stratégies et de l'expertise. Nous avons une approche communautaire qui aide à construire la solidarité, garantissant que les femmes DDH peuvent relever les défis de la construction de la paix d'une manière collective et plus efficace. Par exemple, WANEP facilite les forums communautaires et les alliances où les groupes marginalisés peuvent échanger les meilleures pratiques, établir des systèmes de soutien mutuel et contribuer à des cadres plus larges de consolidation de la paix. Ce soutien organisationnel constitue un pilier essentiel pour les femmes DDH, leur permettant de collaborer et de relever les défis de la consolidation de la paix de manière plus efficace, garantissant ainsi que leur travail ait un impact durable et de grande portée sur les processus de paix locaux et nationaux.

Les programmes de WANEP affirment les perspectives uniques que les identités culturelles et de genre apportent à la construction de la paix. Cette approche renforce la valeur des diverses identités, les positionnant comme des atouts dans la médiation des conflits et les efforts de résilience des communautés. Les programmes de WANEP sont conçus pour affirmer ces identités, en aidant les femmes DDH à utiliser leurs perspectives culturelles et de genre comme des atouts dans les efforts de consolidation de la paix.

WANEP collabore activement avec des partenaires internationaux tels que la CEDEAO, l'USAID, l'Union africaine, les Nations Unies et diverses ONG pour accéder aux ressources, à la recherche et à l'influence politique. Cette collaboration renforce la capacité de WANEP à développer les activités de la SPM à travers le Nigéria. Aux niveaux national et local, WANEP s'engage avec les acteurs étatiques, les autorités locales et les organisations de base, en veillant à ce que les efforts de consolidation de la paix soient adaptés au contexte et à la culture. La mise en place par WANEP de plans d'action locaux (PAL) dans les communautés nigérianes en est un excellent exemple, car ces plans répondent aux besoins spécifiques de la communauté et mobilisent les ressources locales pour les efforts de paix.

Comment rester résiliente dans son travail

La sécurité est avant tout personnelle, mais WANEP met l'accent sur les mesures essentielles d'autoprotection pour aider les femmes DDH à mener à bien leur travail de plaidoyer en toute sécurité. Reconnaisant les défis spécifiques auxquels ces défenseurs sont confrontés, WANEP propose une formation en communication sécurisée, en connaissance de la situation et en sécurité physique de base.

La formation à la communication sécurisée aide les femmes à comprendre comment utiliser une messagerie cryptée, protégeant ainsi leurs conversations et leurs données. La sensibilisation aux situations leur apprend à rester vigilantes et à reconnaître les menaces potentielles, tandis que la formation à la sécurité physique met l'accent sur des tactiques telles que la modification des habitudes et l'établissement de contacts de confiance en cas d'urgence.

WANEP encourage également les défenseurs à construire un réseau de contacts fiables, offrant un soutien à la fois émotionnel et pratique. En outre, WANEP préconise des stratégies de protection tenant compte des spécificités des hommes et des femmes, afin de faire face aux risques uniques et liés au genre auxquels les femmes défenseuses sont confrontées, tels que le harcèlement et

l'intimidation. Grâce à ces efforts combinés, WANEP veille à ce que les femmes défenseuses soient mieux préparées à se protéger tout en continuant leur travail essentiel de manière plus sûre et plus résiliente.

Identité et encadrement

Je me présente comme une experte de l'activisme féminin et j'encourage les femmes DDH à se présenter comme des leaders et des porte-paroles au sein de leurs communautés, en leur fournissant le langage et les outils nécessaires pour articuler leurs rôles en tant que bâtisseuses de la paix.

” Je considère que mes diverses activités visent à défendre les femmes individuelles et les groupes collectifs dans les espaces sociaux et dans les situations de conflit. Les participants que j'engage peuvent s'identifier différemment selon les contextes. Dans le cadre de la consolidation de la paix au sein de la communauté, ils peuvent se concentrer sur leur rôle de médiateur, tandis que dans le cadre du plaidoyer, ils peuvent mettre l'accent sur l'équité entre les genres ou le plaidoyer politique.

D'un point de vue personnel, mon identité de femme défenseuse peut faire de moi une cible d'attaques, alors que mon engagement dans les programmes communautaires de WANEP contribue à une perception positive du rôle des femmes dans la construction de la paix, en aidant à réduire la stigmatisation dont elles peuvent faire l'objet et en encourageant le respect des contributions des femmes à la paix et à la sécurité.

Influence du contexte et de la dynamique du conflit

Le WANEP reconnaît que les dynamiques de conflit, telles que la violence communautaire ou l'insurrection, la discrimination sociétale, les ressources limitées et les risques de sécurité ont exacerbé les défis spécifiques au genre. Les femmes DDH sont confrontées à des risques accrus, allant de la violence et de l'intimidation à l'accès limité aux ressources. Pour y faire face, le WANEP fournit un accès aux ressources, à la formation et aux mesures de protection pour atténuer ces défis et assurer la sécurité des participants.

Au sein de WANEP, nous reconnaissons que les femmes DDH travaillent souvent dans des environnements où la violence à l'égard des femmes est normalisée, ce qui ajoute des difficultés à leur rôle de bâtisseuses de la paix. Grâce à des programmes de renforcement des capacités, nous dotons les femmes DDH de la résilience et des ressources nécessaires pour naviguer dans ces environnements.

Trois réflexes quotidiens pour se protéger

Sensibilisation à l'environnement : rester attentif à son environnement.

Communication sécurisée : utilisation d'une messagerie cryptée ou sécurisée pour toutes les communications sensibles. Cela permet de garantir la confidentialité des conversations et de protéger les individus et les organisations contre la surveillance indésirable ou les violations de données.

Vérifications régulières avec les membres/participants du réseau : vérification régulière avec les collègues ou les contacts.

Genre et identité culturelle dans la protection

En ce qui concerne le genre et l'identité culturelle, les mesures de protection suivantes peuvent être particulièrement pertinentes :

- **Stratégies de sécurité sensibles au genre** : La formation des femmes DDH par WANEP-Nigeria comprend des stratégies pour faire face aux risques découlant des menaces liées au genre (par exemple, le harcèlement et la violence). Il peut s'agir de fixer des limites, de répondre aux intimidations spécifiques au genre et de s'assurer que les canaux de communication sont sécurisés pour se protéger contre la violence ou l'exploitation basée sur le genre.
- **Protection de l'identité culturelle** : Pour ceux qui opèrent dans des contextes culturellement sensibles, WANEP-Nigeria aide les individus à naviguer dans les normes culturelles qui pourraient avoir un impact sur leur sécurité. Il s'agit notamment de respecter les traditions locales tout en défendant les droits humains, ainsi que de comprendre les dynamiques culturelles spécifiques qui peuvent rendre certaines personnes plus vulnérables à des risques ciblés.
- **Inclusion et agence des femmes DDH dans la construction de la paix** : WANEP-Nigeria donne la priorité à la création d'un environnement sûr et favorable lors de ses événements, en veillant

à ce que les participants se sentent en sécurité et respectés. En promouvant des directives claires pour un dialogue respectueux et en appliquant une tolérance zéro pour la discrimination, WANEP favorise un espace où les individus peuvent s'engager ouvertement sans craindre d'être jugés ou harcelés. Cette approche permet aux participants de partager leurs points de vue en toute confiance, sachant que leur voix sera entendue et valorisée.



Contribution à la consolidation de la paix

Ma conception de la consolidation de la paix est ancrée dans l'idée de favoriser la réconciliation à long terme, d'établir la justice et de promouvoir le développement durable au sein des communautés touchées par un conflit ou des troubles. Pour moi, la consolidation de la paix va au-delà de la simple cessation des hostilités immédiates ; elle implique la création de conditions permettant aux communautés de prospérer pacifiquement au fil du temps. Mes contributions à la construction de la paix se concentrent sur le plaidoyer, la médiation et l'engagement communautaire. Par le biais du plaidoyer, je m'efforce d'amplifier les voix des groupes marginalisés, en particulier des femmes, qui sont souvent exclues des processus de paix formels. Dans le cadre de la médiation, j'aide à faciliter le dialogue entre les parties en conflit, dans le but d'aplanir les différences et de trouver un terrain d'entente. Grâce à l'engagement communautaire, je travaille directement avec des individus et des groupes, en les informant sur l'importance de la paix, en encourageant le respect mutuel et en soutenant des initiatives qui s'attaquent aux causes profondes de la violence et de l'inégalité.

Je collabore principalement avec des organisations et des réseaux locaux, ce qui renforce considérablement mes efforts de construction de la paix. Travailler au sein d'un réseau me permet de tirer parti de l'expertise, des ressources et des relations d'autres personnes et organisations engagées. En m'engageant dans un réseau, je suis en mesure d'étendre ma portée, de partager des idées et d'apprendre de l'expérience des autres. Les organisations locales contribuent également à contextualiser les initiatives de consolidation

de la paix, en veillant à ce que nos approches soient culturellement pertinentes et répondent directement aux besoins spécifiques et à la dynamique des communautés que nous servons. Cette structure de collaboration renforce l'impact global de notre travail et garantit que les efforts sont bien coordonnés et durables.

” Je travaille principalement avec des organisations locales et nationales. Cette approche permet de mieux comprendre les défis spécifiques auxquels sont confrontées les communautés et de mettre en œuvre des initiatives de consolidation de la paix durables et adaptées au contexte. En outre, le fait de travailler à ces niveaux facilite le renforcement des liens et de la confiance au sein des communautés que nous servons. Bien que je m'adresse parfois à des organismes internationaux pour obtenir un soutien ou une collaboration, je me concentre essentiellement sur les partenariats locaux et nationaux, car ils sont essentiels pour créer un changement durable.

Identité et encadrement

Je me considère comme une femme défenseuse des droits humains et une bâtisseuse de paix. Mon rôle est ancré dans la défense de la justice, de l'équité et de la paix durable, en particulier pour les femmes et les communautés marginalisées. Je présente mon travail comme étant centré sur la communauté, en me concentrant sur les besoins et les défis uniques des communautés que je sers. Cette identité est essentielle car elle résume mon engagement en faveur des droits humains et de la consolidation de la paix, en soulignant que ces deux aspects sont essentiels pour un changement durable.

J'adapte mon identité en fonction du contexte de mon travail. Dans le cadre de la consolidation de la paix, je me concentre sur le rôle de médiateur et de facilitateur communautaire, en mettant l'accent sur la réconciliation et le dialogue. Dans les espaces de plaidoyer, je mets en avant mon rôle de défenseur des droits humains, utilisant ma plateforme pour plaider en faveur de la justice, de l'égalité et du changement systémique.

Mon genre, mes origines culturelles et l'identité de ma communauté influencent profondément mon approche de la consolidation de la paix et de la défense des droits humains. En tant que femme, j'apporte une perspective unique à la consolidation

de la paix, en mettant souvent l'accent sur les questions liées à la violence basée sur le genre, à l'autonomisation économique des femmes et au rôle des femmes dans la résolution des conflits. Mon identité culturelle et communautaire me permet de tisser des liens étroits avec les communautés avec lesquelles je travaille, ce qui me permet de comprendre leurs besoins spécifiques et d'y répondre. Mes liens avec la communauté renforcent ma crédibilité et ma confiance dans les régions où je travaille.

Dans mon travail, je mets activement l'accent sur mon genre, mon origine culturelle et l'identité de ma communauté. Je pense que ces aspects sont essentiels pour instaurer la confiance et la crédibilité, en particulier dans les communautés où la dynamique culturelle locale fait partie intégrante du processus de consolidation de la paix. Le fait de mettre en avant mon identité remet également en question les stéréotypes, en montrant que des femmes d'origines diverses peuvent être des leaders efficaces dans la défense de la paix et des droits humains. Mon identité de genre, en particulier, m'aide à établir des relations avec d'autres femmes de la communauté, qui peuvent se sentir plus à l'aise pour discuter de questions sensibles avec quelqu'un qu'elles considèrent comme comprenant leurs expériences. Cependant, je suis consciente du contexte et j'adapte ma présentation aux besoins spécifiques et à la dynamique de chaque situation.

Ma communauté respecte mon engagement en faveur de la construction de la paix et apprécie le travail que je fais. Je suis souvent considérée comme une avocate dévouée à la justice et une médiatrice digne de confiance en période de conflit. Ce respect s'est accru au fil du temps, à mesure que les gens voient les résultats tangibles de mes efforts pour promouvoir la paix et soutenir les groupes vulnérables. Bien qu'il y ait parfois des difficultés, comme le scepticisme ou la résistance initiale, j'ai constaté qu'un engagement soutenu et une approche inclusive ont progressivement permis d'instaurer la confiance et la reconnaissance.

Influence du contexte et de la dynamique du conflit

En tant que défenseuse des droits humains, je suis confrontée à plusieurs défis importants dans mon travail. La violence basée sur le genre (VBG) reste l'un des obstacles les plus importants, car les femmes qui jouent un rôle dans la construction de la paix sont souvent victimes de menaces, de harcèlement et même de violence physique. Cette violence est parfois normalisée dans les communautés, en particulier dans les zones

de conflit, ce qui rend difficile la recherche de justice ou de protection. En outre, les ressources limitées constituent un obstacle constant ; le travail de consolidation de la paix nécessite un soutien financier, logistique et émotionnel, mais le financement des efforts au niveau local est souvent rare. Ces défis, à la fois physiques et systémiques, créent des obstacles qui rendent plus difficile l'engagement constant dans des activités de consolidation de la paix et leur maintien.

” ***La dynamique des conflits a un impact profond sur mon travail d'artisan de la paix et de militante. L'instabilité persistante dans certaines régions a intensifié les risques de sécurité pour moi-même et d'autres femmes DDH. Par exemple, le déplacement est devenu un problème majeur, les femmes DDH et les communautés que nous servons étant souvent déracinées en raison de la violence. Cela perturbe la stabilité des communautés, ce qui rend plus difficile la mise en place d'efforts de consolidation de la paix à long terme. En outre, la menace constante pour la sécurité personnelle nécessite des précautions supplémentaires, ce qui ralentit également le rythme de nos interventions.***

Dans la pratique, les conflits ont créé des obstacles supplémentaires, tels qu'une mobilité réduite et des perturbations fréquentes de la communication. La mobilité restreinte limite notre capacité à atteindre les régions éloignées ou touchées par les conflits, ce qui rend difficile l'évaluation des besoins, la médiation ou la fourniture d'une aide. Les perturbations de la communication, qui peuvent aller de la coupure d'Internet à l'inaccessibilité physique des régions, empêchent une coordination opportune avec les organisations locales et réduisent notre capacité à répondre efficacement aux problèmes émergents. Ces obstacles rendent difficile le maintien d'un soutien continu et le suivi des progrès de nos initiatives.

Comment rester résiliente dans son travail

Dans mon travail de consolidation de la paix, la mise en œuvre de mesures de protection est essentielle pour assurer ma sécurité et celle des communautés que je sers. L'une des principales mesures consiste à effectuer des évaluations approfondies des risques avant de s'engager dans des activités sur le terrain. Il s'agit d'évaluer les conditions de sécurité dans les zones que

je prévois de visiter, d'identifier les menaces potentielles et d'établir des protocoles pour gérer les situations d'urgence. En outre, je privilégie les méthodes de communication sécurisées afin de protéger les informations sensibles et de garantir la sécurité de toutes les parties impliquées dans les efforts de consolidation de la paix. Que je communique avec des collègues, des communautés locales ou des partenaires organisationnels, j'utilise des plateformes sécurisées pour minimiser les risques associés aux violations de données ou à la surveillance.

Trois réflexes quotidiens pour se protéger

Pratiques de communication sécurisées :

C'est une priorité ; j'utilise des applications de messagerie cryptées et j'évite de partager des informations sensibles par des canaux non sécurisés.

Sensibilisation à l'environnement : Je reste constamment conscient de la situation, en restant attentif à mon environnement et en évaluant tout changement dans l'environnement de sécurité.

Planification prudente de mes déplacements :

Je planifie soigneusement mes déplacements, en particulier lorsque je voyage d'un endroit à l'autre, en m'assurant que quelqu'un connaît toujours mon emploi du temps et que j'ai mis en place un plan de contact en cas d'urgence.

Genre et identité culturelle dans la protection

Certaines mesures de protection sont directement influencées par mon genre et mon identité culturelle. Par exemple, éviter de voyager seule est une précaution que je prends en raison des risques supplémentaires auxquels les femmes sont confrontées dans de nombreuses communautés. Le fait d'être une femme dans un domaine qui implique parfois de pénétrer dans des zones inconnues ou potentiellement hostiles signifie que voyager seule peut accroître la vulnérabilité aux menaces fondées sur le genre. En m'assurant que je voyage toujours avec des compagnons de confiance, je peux mieux me protéger contre ces risques spécifiques. Cette mesure est un réflexe à la fois pratique et culturel, façonné par le contexte local et les perceptions sociétales concernant la sécurité et la mobilité des femmes.

J'ai mis en place des mesures de sécurité supplémentaires en raison de mon genre et de mon identité culturelle. L'une de ces mesures est la création et l'utilisation d'espaces sécurisés réservés aux femmes, où celles-ci peuvent se réunir et discuter librement sans craindre d'être harcelées

ou jugées. Ces espaces offrent un environnement sûr pour partager des expériences, se soutenir mutuellement et élaborer des stratégies de consolidation de la paix. En outre, je m'habille souvent d'une manière conforme aux normes culturelles locales afin d'éviter d'attirer inutilement l'attention et de faire preuve de respect pour les coutumes de la communauté.

Inclusion et agence des femmes défenseuses des droits humains dans la construction de la paix

Je me sens partiellement incluse dans les discussions, les tables rondes et les événements importants autour de la construction de la paix. Bien que je sois occasionnellement invitée à participer à des dialogues et à des forums, il y a encore beaucoup de discussions de haut niveau où les voix des femmes DDH et des bâtisseuses de paix locales sont négligées. Cette inclusion limitée crée parfois des obstacles, car des idées importantes et des expériences de première main du terrain, en particulier celles des femmes, sont absentes des conversations clés. L'inclusion dans ces discussions renforcerait la pertinence et l'efficacité des politiques et des programmes de consolidation de la paix, en les rendant plus représentatifs des réalités du terrain.

” **Je me sens souvent sous-représentée dans les recommandations politiques et les espaces de prise de décision. Malgré nos contributions significatives à la construction de la paix, les femmes DDH luttent souvent pour obtenir un siège à la table où sont prises les décisions cruciales. Ce manque de représentation signifie que les politiques n'abordent pas toujours les défis locaux et spécifiques au genre auxquels nous sommes confrontées. Une plus grande représentation dans ces espaces permettrait de mettre en place des politiques plus inclusives et plus efficaces, car elle mettrait en lumière les obstacles et les besoins uniques auxquels les femmes sont confrontées dans les zones touchées par les conflits”.**

Je me sens relativement en sécurité lorsque je participe à des discussions et à des événements, mais j'ai quelques inquiétudes. Bien que je me sente généralement à l'aise pour partager mes idées et défendre certaines questions au cours des discussions, la possibilité de réactions négatives ou même de formes subtiles d'intimidation demeure, en particulier dans les espaces où certaines opinions ou perspectives peuvent ne pas s'aligner sur le courant dominant. Je prends des précautions pour m'assurer que je suis protégée et que mes opinions sont formulées avec soin, mais les risques sous-jacents signifient que la liberté d'expression totale n'est pas toujours possible. Des plateformes plus favorables et plus sûres encourageraient une plus grande ouverture et aideraient les femmes DDH comme moi à partager plus franchement.

” ***Je bénéficie d'un soutien important de la part des organisations de la société civile (OSC) locales, qui jouent un rôle crucial dans le maintien de mon travail de consolidation de la paix. Ces organisations fournissent un réseau de ressources, de partage des connaissances et de partenariats locaux qui m'aident à m'engager efficacement auprès des communautés. Cependant, il est nécessaire d'obtenir un soutien accru de la part d'organisations nationales et internationales plus importantes. Le soutien de ces organisations pourrait donner accès à des ressources supplémentaires, à des opportunités de renforcement des capacités et à des plates-formes où les femmes DDH pourraient plaider pour un changement systémique. Je pense qu'un soutien accru de la part des OSC internationales et des groupes de plaidoyer amplifierait la portée et l'impact de notre action.***



” **Je considère la consolidation de la paix comme un processus holistique qui favorise la cohésion sociale, la réconciliation et la paix durable au sein des communautés touchées par les conflits ou la violence.**

Contribution à la consolidation de la paix

Pour moi, la consolidation de la paix consiste à s'attaquer aux causes profondes des conflits, à favoriser un dialogue constructif et à renforcer les institutions afin qu'elles puissent servir de piliers de la paix et prévenir de futurs conflits. Mes contributions à la construction de la paix sont ancrées dans ces principes et je m'engage dans plusieurs activités pour soutenir cette vision. Je pense qu'il est essentiel de fournir des informations exactes et impartiales dans le cadre des efforts de consolidation de la paix. Je me concentre sur la diffusion d'informations qui expliquent les concepts, les initiatives et les meilleures pratiques en matière de consolidation de la paix, dans le but d'informer et d'habiliter les personnes avec lesquelles je travaille. En outre, je facilite le dialogue entre les individus et les groupes, en encourageant l'empathie et la compréhension pour surmonter les différences. Ces activités sont complétées par mon travail de renforcement des capacités, dans le cadre duquel j'offre des conseils sur les stratégies, les ressources et les outils de consolidation de la paix, afin d'aider les autres à développer les compétences nécessaires pour soutenir les communautés pacifiques.

Je travaille au sein d'organisations, où la collaboration joue un rôle essentiel dans mes efforts de consolidation de la paix. Ce cadre organisationnel améliore considérablement mon travail, car il fournit un contexte et des informations précieuses sur la culture, les défis et les objectifs spécifiques de chaque organisation. Je suis en mesure d'adapter mon approche en fonction de ces informations, en apportant un soutien personnalisé aux artisans de la paix au sein de l'organisation. Travailler avec des équipes au sein des organisations permet également d'établir la confiance et la crédibilité, ce qui est essentiel dans le travail de construction de la paix. En établissant ces relations, j'accède aux connaissances institutionnelles et à l'expertise des personnes avec lesquelles je collabore, ce qui me permet de puiser dans un réservoir plus large de ressources et d'expériences pour améliorer notre impact collectif. En outre, le fait de faire partie d'une organisation ouvre la voie à des réseaux et des partenariats plus vastes, ce qui permet d'étendre la portée et l'influence de nos initiatives de consolidation de la paix.

Au sein de ces environnements collaboratifs, je joue également des rôles spécifiques qui font avancer nos efforts de consolidation de la paix. Je sers de mentor, guidant les individus dans le développement et l'affinement de leurs pratiques de construction de la paix. Je me concentre sur le renforcement des capacités, en offrant une formation et un développement des compétences au personnel de l'organisation, en les équipant pour faire face à la dynamique complexe des conflits et de la construction de la paix. Lorsque des conflits surviennent au sein des organisations, j'interviens pour aider à la médiation et à la résolution, contribuant ainsi à maintenir la cohésion au sein de l'équipe. Je donne également des conseils sur l'élaboration de politiques liées à la consolidation de la paix, en apportant un éclairage qui façonne les approches stratégiques de l'organisation. En outre, je m'engage dans des partenariats de recherche, travaillant avec d'autres sur des initiatives conjointes qui permettent d'approfondir notre compréhension des défis de la consolidation de la paix et d'informer nos stratégies.

Je travaille principalement avec des organisations nationales en collaboration avec des organismes internationaux et les Nations unies. Ce partenariat entre acteurs nationaux et internationaux permet une approche globale de la consolidation de la paix, où les connaissances locales éclairent les stratégies globales et où les ressources globales soutiennent les initiatives de paix locales. Les organisations nationales apportent une connaissance approfondie du contexte,

tandis que la collaboration internationale apporte des ressources supplémentaires, des perspectives plus larges et des plates-formes permettant d'influencer les politiques à plus grande échelle.

Identité et encadrement

Je m'identifie différemment selon que je suis engagée dans des missions de consolidation de la paix ou que je travaille dans des espaces de plaidoyer.

Dans les contextes de consolidation de la paix, j'adopte un rôle qui met l'accent sur la neutralité, la facilitation et l'inclusion. Je m'identifie comme un facilitateur neutre, un spécialiste de la résolution des conflits ou un expert en engagement communautaire. Ces rôles me permettent d'aborder la consolidation de la paix avec une position impartiale, ce qui contribue à instaurer la confiance et à encourager une communication ouverte entre toutes les parties prenantes. Je me concentre sur la facilitation d'un dialogue inclusif, sur l'analyse de la dynamique des conflits

et sur l'élaboration de solutions sur mesure qui renforcent les voix locales. Cette approche me positionne comme quelqu'un qui se consacre à la promotion de la cohésion sociale, à la réduction des tensions et à la création de stratégies spécifiques au contexte qui trouvent un écho auprès des personnes directement touchées par le conflit.

Mon identité culturelle confère une profondeur supplémentaire à mon travail. Mes antécédents culturels me permettent de comprendre la complexité de la dynamique des conflits locaux et d'aborder chaque situation avec une sensibilité culturelle. J'adapte mon approche aux différents contextes culturels, en veillant à ce que mon travail respecte les normes locales tout en plaidant pour un changement positif. En outre, ma visibilité en tant que bâtisseur de paix permet aux communautés marginalisées d'être représentées, ce qui me permet d'exprimer leurs préoccupations dans des plates-formes de plaidoyer locales et plus larges.

Mon identité communautaire joue également un rôle essentiel, en fournissant une base de connaissances locales et en favorisant la confiance

avec les communautés que je sers. Mes liens avec la communauté m'aident à mieux comprendre les causes sous-jacentes des conflits, ce qui contribue à l'élaboration de stratégies de consolidation de la paix efficaces et fondées. Ces relations avec la communauté me permettent également de mobiliser le soutien de la base pour le plaidoyer en faveur de la paix, renforçant ainsi notre impact collectif et notre crédibilité.

” **Mon identité de genre, culturelle et communautaire façonne profondément mon approche de la construction de la paix et du plaidoyer. En tant que femme, mes expériences et mon point de vue apportent une profondeur unique à mon travail. Les femmes apportent souvent une vision de la construction de la paix façonnée par des expériences de marginalisation et de résilience, ce qui favorise un fort sentiment d'empathie et de compréhension dans la résolution des conflits. Mon identité de genre facilite également la formation de coalitions, car les femmes sont capables de créer des réseaux au-delà des clivages sociaux, ce qui renforce les efforts de plaidoyer et favorise la cohésion de la communauté.**

D'après mon expérience, mon identité et mon travail sont perçus par les communautés que je sers avec un mélange d'appréciation positive et d'incompréhension. Du côté positif, de nombreux membres de la communauté respectent le courage, le dévouement et la résilience que les femmes bâtisseuses de paix apportent à leur rôle, reconnaissant que nous offrons des perspectives et des points de vue uniques qui améliorent le processus de consolidation de la paix. Mon travail est souvent apprécié pour son approche empathique et sa compréhension des besoins locaux, ce qui est essentiel pour instaurer la confiance et

favoriser un environnement propice au dialogue. En tant que femmes, nos efforts pour renforcer l'autonomie des groupes marginalisés et faire entendre la voix des personnes sous-représentées sont considérés comme une source d'inspiration pour les autres, encourageant les femmes et les personnes marginalisées à croire en leurs propres capacités à créer le changement.

Cependant, les femmes qui œuvrent pour la paix sont également confrontées à des défis et à des idées fausses. Les stéréotypes et la symbolisation sont fréquents, car certaines personnes peuvent nous voir à travers une lentille étroite, nous considérant uniquement comme des symboles plutôt que comme des professionnelles qualifiées. Le scepticisme peut parfois surgir quant à nos capacités ou à nos qualifications, en particulier dans les contextes où les rôles traditionnels des hommes et des femmes ont encore une grande influence. Nos efforts de sensibilisation peuvent se heurter à une certaine résistance, en particulier lorsqu'ils remettent en cause des normes patriarcales profondément ancrées ou qu'ils plaident en faveur d'une modification de la dynamique du pouvoir. En outre, les questions de sûreté et de sécurité sont des considérations

réelles, car la défense des droits humains et de l'égalité entre les hommes et les femmes peut susciter de l'hostilité, d'où la nécessité de prendre des précautions et d'évaluer les risques en permanence.

Enfin, le contexte historique et l'héritage ont une influence ; les communautés ayant un passé d'activisme social peuvent être plus réceptives aux défenseurs des droits humains, tandis que d'autres, peu familiarisées avec les efforts en faveur de l'égalité des genres, peuvent être plus réticentes.

Influence du contexte et de la dynamique du conflit

À l'extérieur, je suis souvent confrontée à des menaces de violence et d'intimidation en raison de mon rôle visible dans la remise en question des normes sociétales. La résistance patriarcale et les barrières culturelles bien ancrées limitent la participation des femmes aux processus de paix et créent une hostilité au changement. L'accès limité aux ressources et au financement est un problème persistant qui entrave l'expansion et la durabilité des initiatives de consolidation de la paix, tandis que l'instabilité politique et la corruption perturbent les efforts. La violence liée au genre, le harcèlement et la stigmatisation qui l'entoure restent des risques constants, qui compliquent les discussions ouvertes. Ma mobilité et mon accès aux zones de conflit sont souvent restreints, ce qui limite ma capacité à apporter mon soutien là où il est le plus nécessaire.

Sur le plan interne, le travail pèse lourdement sur mon bien-être. L'épuisement professionnel est un risque constant, car les exigences de la construction de la paix peuvent être incessantes, avec peu d'occasions de se déconnecter complètement. La gestion des traumatismes - les miens et ceux des personnes avec lesquelles je travaille - ajoute une charge émotionnelle difficile à alléger. Trouver un équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle est également un défi, car la consolidation de la paix exige un engagement soutenu et empiète souvent sur mes valeurs et mon identité personnelles. Rester neutre et impartial est essentiel, mais peut s'avérer difficile lorsque des convictions personnelles ou les besoins urgents de groupes vulnérables entrent en jeu. Il faut souvent composer avec des intérêts et des priorités contradictoires, tant au sein des communautés que parmi les partenaires extérieurs, ce qui nécessite un examen minutieux

et parfois des compromis difficiles. L'instauration et le maintien de la confiance au sein des communautés est un autre défi, qui nécessite un engagement constant et à long terme, tandis que les dynamiques de pouvoir et les hiérarchies peuvent compliquer les efforts. La gestion des attentes - tant les miennes que celles des parties prenantes - ajoute une pression supplémentaire, car les membres de la communauté et les partenaires attendent de moi des solutions qui dépassent mes capacités immédiates.

Au niveau organisationnel, les capacités et les ressources limitées de mon organisation entravent fréquemment notre capacité à répondre efficacement aux nouveaux défis ou à développer nos programmes. Il y a souvent un manque de soutien et de formation adaptés aux risques et aux besoins uniques des femmes qui construisent la paix, ce qui peut rendre difficile le développement de la résilience au sein de notre équipe. Les barrières bureaucratiques et la paperasserie ralentissent les processus de prise de décision, tandis que les contraintes de financement créent de l'incertitude et entravent la planification à long terme. Les efforts de collaboration peuvent également s'avérer difficiles, avec des agendas et des priorités divergents entre les organisations partenaires qui entrent parfois en conflit avec nos objectifs de consolidation de la paix. Assurer la sécurité du personnel est une préoccupation constante, en particulier dans les régions où le risque de violence est élevé.

L'évaluation des programmes et la mesure de leur impact constituent des défis supplémentaires, car les résultats de la consolidation de la paix sont souvent intangibles ou ne sont visibles que sur de longues périodes. Enfin, le maintien de la durabilité de nos efforts et la garantie d'un impact à long terme exigent une planification minutieuse et des ressources adéquates, deux éléments qui peuvent manquer.

La dynamique des conflits a une influence profonde sur mon travail en tant que femme bâtisseuse de paix et militante, car elle façonne les réalités pratiques et logistiques de mes efforts quotidiens. La violence et l'insécurité omniprésentes qui accompagnent les conflits constituent des défis importants, car elles créent des environnements instables où la sécurité est constamment menacée. Les déplacements et les crises de réfugiés ajoutent encore à la complexité de la situation, avec de vastes populations déracinées, ce qui complique les efforts visant à engager les communautés dans des initiatives de consolidation de la paix. L'accès limité aux zones de

” **En tant que femme bâtisseuse de paix et militante, je suis confrontée à de nombreux défis qui se situent à des niveaux externes, internes et organisationnels, chacun présentant des obstacles distincts au travail que je fais.**

conflit est un obstacle fréquent, car les restrictions en matière de sécurité et les hostilités en cours m'empêchent d'atteindre les zones touchées où les efforts de consolidation de la paix sont les plus urgents. En outre, s'engager directement avec des groupes armés reste une tâche délicate, qui exige de la prudence et des négociations stratégiques pour éviter de compromettre la sécurité des participants et des parties prenantes.

La violence liée au genre s'intensifie souvent pendant les conflits, ce qui présente des risques directs pour les femmes qui œuvrent à la consolidation de la paix et crée un fardeau supplémentaire lorsque nous nous efforçons d'aider les survivants et de traiter les questions liées au genre. L'instabilité économique et la pénurie ont un impact profond sur les communautés, créant des conditions dans lesquelles les ressources de base sont limitées et les tensions s'intensifient. La polarisation politique complique encore la consolidation de la paix, avec des factions concurrentes qui fragmentent les sociétés et rendent difficile la promotion de l'unité. De même, la fragmentation sociale et culturelle apparaît lorsque les communautés sont divisées par le conflit, ce qui peut entraver les efforts visant à instaurer la confiance et à promouvoir la réconciliation.

En termes pratiques, ces dynamiques liées au conflit introduisent des défis spécifiques qui affectent la logistique et l'efficacité de mon travail. L'organisation d'ateliers et de séances de formation dans des zones peu sûres devient un véritable défi, car ma sécurité et celle des participants sont menacées.

Comment rester résiliente dans son travail

Dans mon travail de bâtisseuse de paix, la mise en œuvre d'une série de mesures de protection est essentielle pour maintenir la sûreté, la sécurité et l'efficacité dans des environnements difficiles. Ces mesures couvrent un large éventail de domaines, allant de la protection physique et de la sécurité numérique au bien-être émotionnel, en passant par les précautions professionnelles, la protection communautaire, le soutien organisationnel et l'utilisation d'outils technologiques.

Le maintien du bien-être émotionnel est également une priorité, car la nature de la construction de la paix peut être exigeante et éprouvante sur le plan émotionnel. J'intègre des pratiques d'autosoins (*self-care*) dans ma routine, telles que les exercices de pleine conscience, l'activité physique et la méditation, pour m'aider à gérer le stress. Les réseaux de soutien par les pairs et les services de conseil apportent un soutien émotionnel, tandis que les techniques de gestion du stress aident à prévenir l'épuisement. La gestion du temps et la

fixation de limites sont essentielles pour équilibrer ma charge de travail, et je m'assure d'avoir accès à des ressources de santé mentale en cas de besoin.

Trois réflexes quotidiens pour se protéger

Sensibilisation de l'environnement à tout moment : Il s'agit de rester attentif à mon environnement, de noter les voies de sortie potentielles et d'observer tout comportement suspect ou toute personne non familière.

Sécurité numérique : Je donne la priorité à l'hygiène des mots de passe pour protéger les informations sensibles. J'utilise des mots de passe forts et uniques pour chaque compte, j'active l'authentification à deux facteurs et je change régulièrement de mot de passe.

Le bien-être émotionnel : J'intègre dans ma routine quotidienne des vérifications relatives à la prise en charge de soi. Je consacre du temps à l'introspection et j'utilise des techniques de gestion du stress et de relaxation telles que la respiration profonde et la méditation.

Genre et identité culturelle dans la protection

Certaines des mesures de protection que je mets en œuvre sont directement liées à mon genre et à mon identité culturelle : planification de la sécurité pour atténuer les risques de violence basée sur le genre, utilisation de plateformes en ligne sécurisées pour défendre les questions relatives aux femmes, réseaux de soutien exclusivement féminins pour assurer la solidarité, et formation à la compétence culturelle.

Les mesures de protection intersectionnelles traitent des risques accrus, en créant des services de soutien inclusifs et sensibles à la culture et des espaces sûrs pour les communautés marginalisées. Ces mesures garantissent que mes stratégies de protection sont adaptables et pertinentes aux divers contextes dans lesquels je travaille.

Inclusion et agence des défenseuses des droits

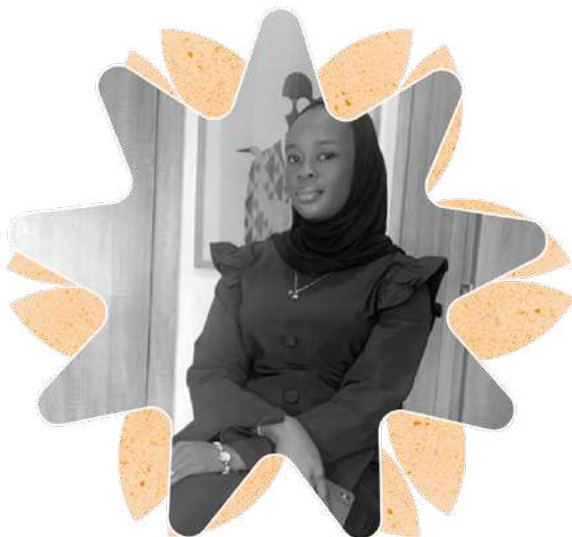
” **Les mesures de protection intersectionnelles traitent des risques accrus, en créant des services de soutien inclusifs et sensibles à la culture et des espaces sûrs pour les communautés marginalisées. Ces mesures garantissent que mes stratégies de protection sont adaptables et pertinentes aux divers contextes dans lesquels je travaille.**

humains dans la construction de la paix

D'après mon expérience, l'inclusion dans les discussions, tables rondes et événements importants autour de la construction de la paix a été partielle. Bien que je sois invitée à participer à certaines discussions, il y a encore beaucoup d'espaces où les voix des femmes qui construisent la paix sont négligées, en particulier lorsqu'il s'agit de prendre des décisions à haut niveau. Bien que j'apporte des perspectives précieuses à ces discussions, j'ai parfois l'impression qu'il est difficile de s'assurer que les contributions des femmes sont pleinement reconnues et valorisées.

Je me sens principalement soutenu par les organisations de la société civile (OSC) locales, qui jouent un rôle essentiel dans le soutien de mon travail. Les OSC locales offrent des ressources, des conseils et un réseau de pairs qui renforcent mes efforts de consolidation de la paix. Cependant, je pense que le soutien d'organisations nationales et internationales plus importantes amplifierait considérablement mon travail. Un soutien accru de la part de ces organisations pourrait me permettre d'accéder à davantage de ressources, de renforcer mes capacités et de disposer d'une plus grande plateforme pour défendre les droits des femmes et la consolidation de la paix. Le soutien d'OSC internationales, de réseaux de plaidoyer et d'organisations axées sur les politiques me permettrait d'étendre ma portée et mon impact, en particulier en abordant les questions structurelles dans le cadre de la consolidation de la paix. Notre agence s'est engagée à soutenir les femmes DDH par le biais de ses programmes de formation, de son plaidoyer et de divers événements liés aux droits des femmes.

” **Lorsque je participe, j'éprouve un sentiment de sécurité modéré dans ces espaces. Il y règne généralement un climat de respect, mais le risque sous-jacent de réaction brutale ou de formes subtiles d'intimidation persiste, en particulier lorsque l'on aborde des questions sensibles. Je prends des précautions et je fais attention à la manière dont je présente mes points de vue, mais il n'est pas toujours possible de faire preuve d'une totale ouverture d'esprit. Des plateformes plus sûres et plus favorables contribueraient à créer un environnement plus sûr où des femmes comme moi pourraient s'exprimer plus librement.**



” **Je me considère comme une avocate toujours prête à rendre des services en matière de droits humains et à contribuer à la construction de la paix.**

Contribution à la consolidation de la paix

Je comprends que la consolidation de la paix est un processus qui vise à s'attaquer aux causes profondes des conflits, à promouvoir la réconciliation et la cohésion sociale, à renforcer les institutions et la gouvernance, à favoriser le développement économique et les moyens de subsistance, et à garantir les droits humains et la justice.

Par la résolution pacifique des conflits, la diffusion d'informations, l'éducation et la sensibilisation, la promotion d'un dialogue inclusif et respectueux, la défense des droits humains, la lutte contre la discrimination fondée sur le genre et la promotion de l'égalité.

Je travaille à la fois individuellement et en équipe au sein d'une organisation et cela contribue positivement à mon travail de juriste qui promeut la construction de la paix.

Identité et encadrement

Lorsque je travaille au sein d'une communauté, j'essaie d'abord de savoir qui sont mes interlocuteurs, car cela m'aide à leur transmettre facilement les informations. Je communique en termes clairs et simples. Je ne m'identifie pas différemment dans la mission de construction de la paix, je fais de mon mieux pour établir de bonnes relations et mettre mon public à l'aise

avec moi avant de commencer le travail. En tant que femme du Nord, mon origine et mon genre m'aident beaucoup dans mon travail, car je travaille principalement dans la région du Nord et la plupart de mes interlocuteurs sont des femmes

Influence du contexte et de la dynamique du conflit

La dynamique des conflits a grandement influencé mon travail. Les défis pratiques que les conflits ont ajoutés à mon travail sont l'insécurité, les désaccords, la mauvaise communication, les comportements de repli, etc.

Comment rester résiliente dans son travail

Collaboration, communication efficace, formation à la résolution des conflits, lieu et public cibles sûrs, mécanismes de retour d'information, etc.

Trois réflexes quotidiens pour se protéger

- Communication efficace avec l'équipe ou l'unité de sécurité.
- Éviter les endroits dangereux.
- S'habiller décemment et modestement.

Gender and cultural identity in protection

Je suis toujours consciente de ma façon de m'habiller et je m'assure d'être modeste et décente en fonction du contexte culturel de mon lieu de résidence.

Inclusion et agence des femmes défenseuses des droits humains dans la construction de la paix

Lorsque les réunions et les dialogues de paix se déroulent dans un lieu sûr et qu'il existe des mécanismes de retour d'information anonymes, je me sens en sécurité pour participer à ces discussions dans une large mesure.

Pour chaque réunion, je procède aux évaluations suivantes : Effectuer des évaluations régulières de la sécurité et de l'inclusion. Mécanismes de retour d'information : Mettre en place des canaux de retour d'information pour les femmes afin d'éclairer les stratégies de protection. Évaluations des risques sensibles au genre : Effectuer des évaluations approfondies et spécifiques au contexte afin d'identifier les risques propres aux femmes. Espaces sécurisés : Créer des espaces de réunion et de rassemblement sécurisés.



” Je ne mets pas en avant mon genre ou mon identité culturelle dans le cadre de mon travail, car cela suscite beaucoup de résistance à l’égard de l’objectif visé par notre travail.

Contribution à la consolidation de la paix

La construction de la paix est le processus constructif de réparation des relations au-delà de la tribu, de la classe, de la religion et de toutes les frontières. L’objectif est de prévenir les conflits violents et de mettre fin à la violence directe.

Mon organisation et moi-même contribuons à la construction de la paix en renforçant les capacités des leaders communautaires, en particulier des femmes, sur la manière de construire la paix, car elles sont les plus touchées par tous les conflits violents dans le monde. Elles devraient donc être en mesure de participer aux processus de paix et de comprendre les signes d’alerte précoce et de savoir quand réagir, ainsi que la courbe du conflit. Pour ce faire, nous avons recours à des programmes de radio et de télévision, au renforcement des capacités d’une masse critique de femmes dirigeantes au sein des communautés et à d’autres niveaux.

Identité et encadrement

Nous nous identifions comme une organisation de construction de la paix, défendant fermement les droits des femmes et les droits humains. Notre vision et notre mission sont de veiller à ce que les femmes de la base dans le delta du Niger soient habilitées et positionnées avec des compétences multiples, reconnues et respectées en tant que parties prenantes critiques dans chaque développement.

Pour ce faire, nous positionnons les groupes de femmes du delta du Niger en leur permettant d’accéder aux ressources disponibles et de jouer un rôle reconnu et respecté dans le développement de la région.

Je me définis comme une praticienne de la construction de la paix, une défenseuse des femmes et des droits humains. Mon genre, ma culture très patriarcale et ma communauté ont beaucoup influencé mon travail, parfois de manière très négative, car ils nous considèrent comme un groupe de libération des femmes et sont très résistants, mais cela a également ouvert des portes dans certains pays qui veulent du changement et nous avons des champions masculins qui travaillent avec nous.

Influence du contexte et de la dynamique du conflit

La violence liée au genre a toujours été exacerbée par les conflits. La vérité, c’est que les conflits ont été masculinisés à un point tel que les gens pensent que ce terrain n’est pas pour les femmes et qu’il faut laisser les hommes s’en occuper.

Comment rester résiliente dans son travail

Tout d’abord, nous nous assurons du soutien des gardiens de la communauté avant d’entrer dans une communauté pour y travailler, afin d’obtenir leur soutien et leur protection.

Deux réflexes quotidiens pour se protéger

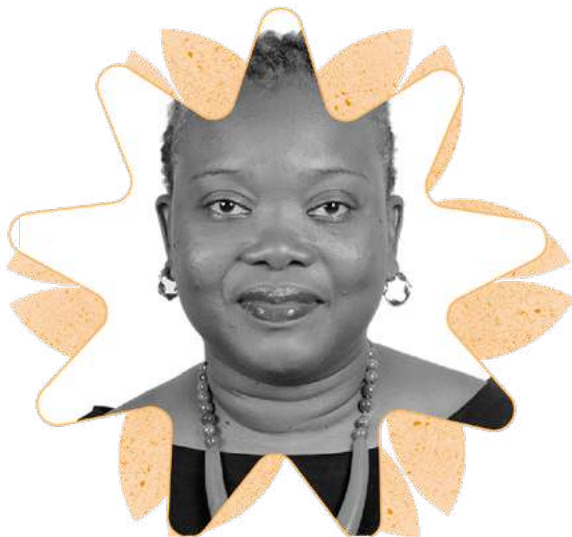
Les dirigeants de la communauté adhèrent au projet. La sensibilité à la culture et le respect mutuel des valeurs de la communauté sont les mesures préventives les plus efficaces que j’applique dans mon travail.

Nous nous habillons comme les femmes s’habillent dans le cadre et le contexte où nous travaillons afin d’éliminer tout préjugé et toute difficulté potentielle liés à notre identité de genre.

Inclusion et agence des femmes défenseures dans la construction de la paix

Je me sens intégrée dans les discussions importantes, les tables rondes, les événements autour de la construction de la paix, en particulier ces derniers temps, nous sommes de plus en plus reconnus pour les contributions que nous apportons aux efforts de paix. Nous évaluons toujours le contexte et l'environnement pour participer en toute sécurité.

Je me sens souvent sous-représentée dans l'élaboration des politiques et des décisions relatives aux initiatives de paix. Cela dit, des progrès notables ont été accomplis par rapport au passé. Nous avons reçu un soutien important, en particulier de la part d'OSC axées sur la consolidation de la paix et le développement des entreprises, ce qui a contribué à faire avancer nos efforts.



Contribution à la consolidation de la paix

Au départ, il m'a fallu un certain temps avant d'accepter que je faisais partie de la communauté de la construction de la paix, parce qu'à l'origine, lorsque l'on parle de construction de la paix, on parle des personnes impliquées dans la résolution des conflits, la médiation et tous ces types d'engagements basés sur la communauté. J'ai assisté à un programme au cours duquel un collègue expérimenté a lancé une discussion sur la consolidation de la paix. Je l'ai écartée en disant : « Je ne fais pas de consolidation de la paix ; je travaille dans le domaine de la gouvernance, de la sécurité et de la réforme de la justice ». Elle m'a mis au défi en me demandant : « Quel est le but et l'objectif ? Pourquoi se concentrer sur ces domaines, en particulier dans une région sujette aux conflits ? » Sa question m'a fait reconsidérer l'impact plus large de mon travail et son lien avec la construction de la paix.

En tant que stratégie d'engagement, lorsque j'ai commencé le programme P1, j'ai attendu avec impatience la région du nord du pays. Et aussi parce que j'ai travaillé dans le domaine de la sécurité, je me suis rendu compte que j'étais très enclin à la stabilisation, aux interventions qui interviennent presque immédiatement après le conflit et qui visent à restaurer le cadre institutionnel ou gouvernemental, donc il s'agit essentiellement d'une stabilisation étiquetée. Elle m'a donc demandé : "Ceux d'entre nous qui travaillent dans le domaine de la construction de la paix, que pensez-vous que nous faisons ici ?" Je lui ai donc répondu que c'était ainsi que je contribuais à la construction de la paix, que je cherchais à stabiliser des communautés ou des

sociétés sujettes à des conflits. C'est donc cette conversation initiale qui a lieu après le conflit et qui permet aux femmes de s'exprimer. Récemment, parce que je dirige une organisation qui est dirigée par des femmes, et que nous sommes à 99% des femmes, vous constatez que les femmes ; nous ne sommes pas une démographie homogène, donc nous avons les Gen-Z et les Millennials maintenant dans l'organisation pour nous pousser à regarder aussi le cadre de la paix et de la sécurité des jeunes.

” Je dirais donc que nous parlons de femmes, de jeunes et, depuis peu, de personnes vivant avec un handicap, car les femmes peuvent être des jeunes et nous pouvons aussi être des personnes vivant avec un handicap.

Je travaille dans une organisation et dans un réseau de différentes organisations. C'est l'organisation en réseau qui est à l'origine de notre nom : Partners West Africa Nigeria. Il y a donc un réseau au niveau mondial, le réseau des partenaires, qui est composé d'organisations qui travaillent dans le domaine de la construction de la paix, dans le monde entier. Nous sommes indépendants les uns des autres, nous sommes environ 22, principalement dirigés par des femmes. L'idée est d'apprendre les uns des autres, c'est comme un réseau d'apprentissage en binôme et un réseau d'amplification.

Nous travaillons avec des organisations communautaires dans le pays. Nous avons un parti pris pour les organisations dirigées par des femmes au niveau local, et c'est toujours le même principe ; nous renforçons les organisations dirigées par des femmes au niveau local, afin qu'elles soient en mesure d'aborder certaines questions et d'être plus résilientes, ce qui signifie que la communauté ou la société dans laquelle elles vivent, leur apportera un certain soutien qui rendra la société plus résiliente, et les rendra également plus adaptables et réactives aux problèmes, au niveau de leur communauté. Ensuite, au niveau national/sous-national, c'est mixte, car ce n'est pas forcément dirigé par des femmes. Et bien sûr, les internationaux nous apportent leur soutien.

Identité et encadrement

La raison pour laquelle je suis très passionnée ou je suis devenue passionnée par les femmes dans le contexte dans lequel je travaille est que, lorsque j'ai rejoint le secteur en 2003, il était dominé par les hommes. J'étais la seule femme dans l'équipe technique/de programme comme responsable de

programme pour l'égalité des genres. Je suppose qu'il était logique de recruter une femme, mais je n'aimais pas cela au début. Mais en cours de route, j'ai découvert le lien entre le genre et la responsabilité, que le genre pouvait être une question de responsabilité ; avoir des femmes à la table pour avoir une conversation, et c'était avant la Résolution 1325 sur les femmes. Ainsi, lorsque la Résolution 1325 a été adoptée et que nous avons eu un plan d'action national, tout a généralement fonctionné pour le mieux.

Influence du contexte et de la dynamique du conflit

L'équilibre entre vie professionnelle et vie privée. C'est une question importante. Parfois, certains de vos collègues ont l'impression que vous ne vivez pas votre vie, ou que vous n'avez pas une vie en dehors du travail, parce que vous êtes passionné par votre travail.

Au niveau des programmes, nous sommes souvent confrontés à des situations complexes lorsque nous travaillons sur le terrain, ce qui peut être accablant. Par exemple, dans un cas, un père a abandonné sa famille et, plus tard, la mère est également partie, laissant leurs enfants derrière elle. La famille avait d'abord fui son État d'origine en raison du conflit, mais il s'est avéré difficile de subvenir à ses besoins dans le nouvel État où elle a émigré. Nous avons dû intervenir pour soutenir les enfants, mais l'obtention d'un financement adéquat pour de tels cas reste un défi de taille.

Comment rester résiliente dans son travail

Étant donné que nous faisons également partie du paysage de la sécurité, nous basons notre gestion de la sécurité sur des évaluations hebdomadaires afin de guider nos opérations au niveau de l'organisation. Nous adoptons une approche prudente du risque, tout en étant conscients du fait que nous travaillons dans un environnement propice aux conflits.

Mesures de protection appliquées dans son travail

Je dirais que mon équipe et moi-même sommes relativement en sécurité, mais cela dépend aussi de l'environnement dans lequel nous travaillons. Étant donné la nature du secteur dans lequel je travaille, j'hésite souvent à m'engager dans certaines conversations à moins de me sentir à l'aise avec mon interlocuteur et d'avoir la certitude qu'il n'interprétera pas mal ou ne comprendra pas mal mes paroles.

Cette conversation a rarement lieu dans un cadre formel, si ce n'est de manière informelle autour

d'un thé ou d'un déjeuner avec quelques collègues féminines, où nous discutons des mécanismes d'adaptation, de la force du personnel, des attentes des jeunes générations, etc. Nous avons une réunion trimestrielle, mais la participation a diminué et elle n'est plus aussi forte qu'auparavant.

Genre et identité culturelle dans la protection

En tant que femmes travaillant sur le terrain, je ne dirais pas que notre approche de la sécurité est directement liée à notre identité de genre. Elle reflète plutôt une stratégie holistique appliquée à l'ensemble de l'organisation, bien que notre équipe soit principalement composée de femmes et que peu ou pas d'hommes participent à l'exécution des projets. Bien que nos mesures de sécurité ne soient pas explicitement axées sur le genre, nous prenons des précautions supplémentaires lorsque nous nous déployons dans différents États. Par exemple, nous nous assurons que la personne est familière de la région et de sa dynamique

Inclusion et agence des femmes défenseuses dans la construction de la paix

Dans une mesure raisonnable, je dirais : « Oui ». Même si cela reste une bataille permanente, car je continue à me battre et à faire pression pour garder ma place à la table. Je dis cela parce que vous trouverez des gens qui veulent vous saper, mais aussi des gens qui, au fil des ans, ont appris à vous respecter et à accepter que vous êtes quelqu'un dont ils ont besoin.

” ***Dans une mesure raisonnable, nous sommes représentés dans les processus d'élaboration des politiques et de prise de décision, car notre travail parle pour nous. Parfois, nous recevons un retour d'information sur le souhait d'obtenir davantage de nos contributions.***

En ce qui concerne les missions de consolidation de la paix, nous avons des interventions qui montrent ce que nous pouvons faire et fournissent une capacité technique. Pour ce qui est du plaidoyer, je dirais oui, car c'est le pain et le beurre de tout ce que nous faisons.

Nous collaborons avec les OSC autant que possible au niveau national, mais je dirais clairement que je travaille avec des organisations et des dirigeants d'organisations avec lesquelles nous nous alignons, conformément à nos valeurs et à notre éthique. Je sais qu'une organisation ne peut pas tout faire, mais je préfère m'aligner sur une organisation avec laquelle je ne suis pas à l'aise en ce qui concerne ses dirigeants et ce qu'elle représente.



” **À Protection Without Borders (POWIB), nous pensons que la consolidation de la paix va au-delà de la simple résolution des conflits. Nous définissons la consolidation de la paix comme un processus à multiples facettes qui s’attaque aux causes profondes des conflits, favorise la cohésion sociale et donne des moyens d’action aux communautés marginalisées.**

Contribution à la consolidation de la paix

Nos initiatives de consolidation de la paix se concentrent sur la résolution des conflits et la médiation, le plaidoyer en faveur de politiques et de lois inclusives, l’engagement et la mobilisation des communautés et les programmes d’autonomisation économique pour les femmes. Nous fournissons un environnement favorable, une formation au renforcement des capacités, un plaidoyer et des ressources aux défenseurs des droits humains, leur permettant de promouvoir la paix et la stabilité, de traiter et de s’occuper des cas de violence liée au genre et d’apporter un soutien et une intervention aux victimes de conflits.

En tant que responsable de la protection au POWIB, j’ai été témoin du pouvoir des partenariats de collaboration dans l’avancement des efforts de consolidation de la paix au Nigeria, puisque notre couverture géographique comprend les États de Borno, Adamawa, Yobe, Zamfara et Katsina. Notre organisation travaille avec un large éventail de partenaires, y compris des organisations internationales telles que le Fonds humanitaire du Nigeria (NHF en anglais) et le Global Strategy Network - UK.

Nous travaillons également en partenariat avec des organisations nationales telles que le ministère des affaires féminines et du développement social de l’État de Borno, le ministère de la santé de l’État

de Katsina, l’initiative régionale du Nord-Est NERI, Street Child of Nigeria, la Fédération internationale des femmes juristes FIDA-Borno, Stand Up for Women Society, l’Association du barreau nigérian (NBA), le ministère de la justice de l’État de Borno.

Au niveau local, nous collaborons avec des organisations communautaires, l’Agence de l’État de Borno pour la réponse humanitaire et le développement durable, et le Réseau des organisations de la société civile (chapitre de l’État de Borno).

Ces partenariats nous permettent de mobiliser des ressources, de tirer parti de l’expertise technique, d’amplifier le plaidoyer et l’influence politique, de renforcer l’engagement communautaire, de garantir la durabilité et l’impact, de plaider en faveur de politiques et de lois inclusives, de promouvoir des programmes intégrant la dimension de genre et des initiatives en faveur des personnes handicapées, de relever des défis complexes en matière de consolidation de la paix, de favoriser des partenariats inclusifs pour promouvoir la paix et la stabilité.

Identité et encadrement

Je m’identifie comme une défenseuse passionnée des droits des femmes et des enfants et de la consolidation de la paix. Je me présente comme une facilitatrice habilitée à promouvoir la paix et la stabilité au Nigeria. Dans les missions de consolidation de la paix, j’insiste sur mon rôle de facilitateur neutre, en me concentrant sur l’engagement communautaire et la résolution des conflits. Dans les espaces de plaidoyer, je mets en avant mon expertise dans la matière, poussant à des changements de politique et à des pratiques inclusives.

Mon identité de genre, culturelle et communautaire influence profondément mon travail et m’aide à atteindre un niveau de compréhension du contexte d’un cas et à jouer efficacement un rôle louable dans sa résolution.

En tant que femme issue d’une communauté touchée par le conflit et originaire de Gwoza, dans l’État de Borno, je comprends les nuances de la violence liée au genre et d’autres sensibilités culturelles. Cela me permet d’acquérir des compétences en matière de droits humains et d’adopter une approche efficace de la consolidation de la paix, de la défense des droits et de la résolution des conflits.

Ma mission consiste à promouvoir la paix, la protection et l’autonomisation des membres vulnérables de la communauté. Ma communauté me perçoit comme une défenseuse et une facilitatrice de confiance. Ils apprécient mon

engagement dans la défense et la promotion de la paix, la défense des droits des femmes et des enfants, la prise de conscience et la sensibilisation au sein des communautés.

Influence du contexte et de la dynamique du conflit

En tant qu'officier de protection, j'ai été témoin de l'impact dévastateur des conflits sur les communautés vulnérables. Les principaux défis comprennent des normes patriarcales enracinées qui exacerbent la violence liée au genre, l'insécurité et les contraintes logistiques qui entravent notre travail de proximité, le suivi et la responsabilité pour les cas que nous suivons. L'insuffisance du financement et des ressources retarde une réponse rapide et efficace aux conflits, laissant les victimes hésiter à poursuivre les processus de résolution des conflits.

La dynamique du conflit a intensifié les cas de violence liée au genre, affectant de manière disproportionnée les femmes et les enfants, tandis que les personnes déplacées sont confrontées à des risques accrus en raison de leur vulnérabilité. Les catastrophes naturelles telles que les inondations et l'insécurité permanente limitent nos déplacements, retardant nos interventions en faveur des victimes et des communautés. Les conflits ont introduit des protocoles de sécurité complexes et accru les risques sanitaires, tandis que les infrastructures limitées et détruites entravent la prestation de services.

Comment rester résiliente dans son travail

En tant qu'officier de protection, je donne la priorité à la sûreté et à la sécurité dans notre travail de consolidation de la paix en identifiant les menaces potentielles pour la sécurité, en prenant connaissance des dynamiques locales et des nuances culturelles du conflit, en engageant les parties prenantes concernées et en établissant la confiance avec la communauté impliquée, en choisissant une méthode de communication et d'approche sûre.

Trois réflexes quotidiens pour se protéger

- Maintenir la sensibilisation de l'environnement en surveillant les circonstances.
- Éviter les schémas prévisibles en variant les approches.
- Établir et tenir à jour des protocoles d'urgence avec des contacts pratiques et des zones de sécurité désignées.

Genre et identité culturelle dans la protection

Presque toutes les mesures ci-dessus sont liées à mon genre ou à mon identité culturelle. Par

exemple, la sensibilité culturelle et le respect des coutumes locales lors de la mise en œuvre diplomatique de mon travail, les protocoles de sécurité tenant compte des risques spécifiques au genre qui m'amènent à déterminer mes approches pour plus d'efficacité et la création de réseaux en collaborant davantage avec des organisations dirigées par des femmes.

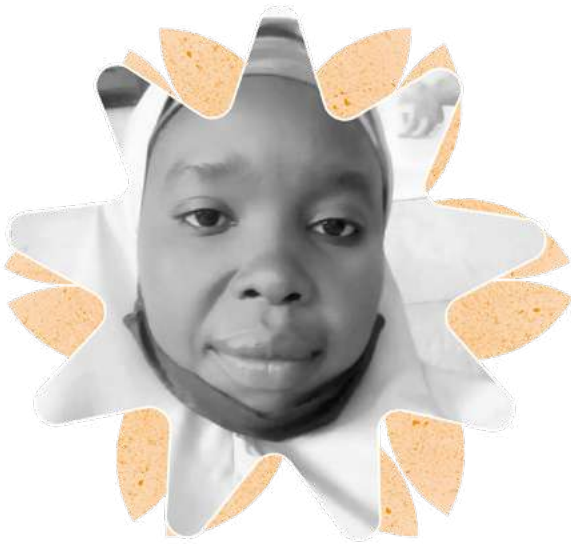
En raison de mon genre et de mon identité culturelle, j'ai tendance à me présenter modestement et élégamment, tout en reconnaissant et en respectant les normes locales avec décorum, afin de renforcer la confiance de la communauté en moi et en mon travail.

Inclusion et agence des défenseuses des droits humains dans la construction de la paix

Je me sens modérément inclus dans les discussions, tables rondes et événements importants. Les partenariats de POWIB avec les principales parties prenantes et les donateurs facilitent l'accès. Je me sens généralement en sécurité lorsque je participe à des discussions, en particulier lorsque je comprends mon public et que je m'engage dans des délibérations significatives qui permettront de promouvoir et d'améliorer les objectifs de développement durable.

” ***Je pense que mon expertise et mes contributions sont modérément représentées dans les recommandations politiques au sein de mon organisation et de mes partenaires pour la mise en œuvre des projets, bien qu'il y ait encore peu d'invitations à des réunions de haut niveau. POWIB reçoit un soutien précieux de la part d'organisations centrées sur les femmes et les enfants, de partenariats et de collaborations entre réseaux humanitaires.***

Une participation accrue dans les espaces de prise de décision permettra d'obtenir des contributions plus inclusives en matière d'élaboration de politiques. J'apprécierais davantage de soutien de la part des organisations internationales (par exemple, les agences des Nations unies), des institutions gouvernementales (par exemple, le Ministère de la condition féminine) et des partenaires du secteur privé pour une approche plus efficace et plus complète dans l'accomplissement de mon travail. L'assistance technique, le financement par les donateurs et les partenaires et les partenariats stratégiques avec les institutions gouvernementales sont des soutiens fortement recommandés.



Contribution à la consolidation de la paix

Je suis une défenseure de la paix. Dans le cadre de mon travail, je participe à divers programmes communautaires et à des actions de sensibilisation visant à promouvoir la paix et l'unité. Je m'attache à donner aux communautés locales, en particulier aux femmes et aux jeunes, les moyens de s'engager dans des dialogues qui abordent les sources de conflit. Mon rôle consiste à animer des ateliers et des discussions qui favorisent la compréhension mutuelle et la coopération entre divers groupes.

” ***Pour moi, la consolidation de la paix consiste à créer des processus durables qui aident les communautés à résoudre les conflits de manière pacifique et à prévenir la violence à l'avenir. Il s'agit de s'attaquer aux causes profondes des conflits, qu'elles soient économiques, sociales ou culturelles, et d'œuvrer à l'instauration d'un environnement dans lequel chacun se sent en sécurité, valorisé et intégré.***

Je travaille dans le cadre d'un réseau plus large, en collaborant avec des organisations locales et internationales. Cette approche en réseau permet de partager les ressources, d'accroître la portée et de renforcer l'impact collectif. Le travail en réseau fournit également des systèmes de soutien et un environnement de collaboration permettant de s'attaquer plus efficacement à des problèmes complexes.

Identité et encadrement

Je m'identifie à une défenseure de la communauté et à une bâtisseuse de paix, en me concentrant particulièrement sur les droits et l'autonomisation des femmes. Ma mission est d'apporter des changements positifs en renforçant les communautés et en veillant à ce que les voix des femmes soient entendues dans les processus de consolidation de la paix.

Mon genre et mon identité culturelle influencent fortement mon travail. Le fait d'être une femme me permet de nouer des liens profonds avec d'autres femmes, qui sont souvent l'épine dorsale des communautés mais qui sont négligées dans la prise de décision. Mes origines culturelles me permettent de mieux comprendre les défis auxquels ma communauté est confrontée, et j'utilise cette compréhension pour combler les lacunes et favoriser l'unité.

Ma communauté respecte et apprécie généralement mon travail, même s'il m'arrive de rencontrer des résistances liées aux normes de genre. Certains peuvent considérer la consolidation de la paix comme un domaine dominé par les hommes, mais je m'en sers comme motivation pour montrer l'importance du rôle des femmes dans l'instauration d'une paix durable.

Influence du contexte et de la dynamique du conflit

Parmi les principaux défis auxquels je suis confrontée figurent les ressources limitées, la résistance de la société à l'égard des femmes occupant des postes à responsabilité et les problèmes de sécurité liés à l'instabilité des zones de conflit. En outre, l'accès à certaines communautés est difficile en raison de problèmes d'infrastructure et de sécurité.

Les dynamiques de conflit, telles que la violence accrue et la discrimination fondée sur le genre, ont rendu difficile le travail de consolidation de la paix. Par exemple, les problèmes de sécurité restreignent parfois ma mobilité, ce qui limite ma capacité à atteindre les communautés qui ont le plus besoin d'efforts de consolidation de la paix.

Deux réflexes quotidiens pour se protéger

Certaines de mes mesures de protection sont liées à mon genre :

- Je respecte les codes vestimentaires et les normes sociales afin d'éviter toute attention indésirable.
- Dans certains contextes, je travaille souvent avec des collègues masculins de confiance afin de renforcer la sécurité.

Inclusion et agence des femmes défenseures des droits humains dans la construction de la paix

Bien que des progrès aient été réalisés, je constate toujours que les femmes DDH sont souvent sous-représentées dans les discussions clés. Cependant, je m'efforce de faire en sorte que ma voix et mon point de vue soient entendus dans tous les espaces où je pénètre.

Dans certains cas, je me sens en sécurité et soutenue, en particulier lorsque je travaille avec des organisations partageant les mêmes idées. Cependant, je suis toujours confrontée à des moments où j'ai l'impression que mes contributions sont sous-évaluées en raison de mon genre.

Les groupes locaux de femmes et les organisations de la société civile sont des soutiens essentiels dans mon travail. Ils fournissent des ressources, créent des réseaux et plaident en faveur d'environnements plus sûrs pour les femmes défenseures des droits humains. J'apprécierais un soutien supplémentaire de la part d'organismes internationaux, en particulier ceux qui peuvent fournir des ressources et des formations en matière de sécurité.

4. Conclusions

Les femmes défenseuses des droits humains jouent un rôle essentiel dans la promotion d'une paix durable au Nigeria. Leurs efforts comblent les lacunes dans la résolution des conflits en intégrant des approches sensibles au genre et en s'attaquant à des problèmes systémiques tels que l'exclusion politique et l'inégalité entre les hommes et les femmes. Cette recherche met en lumière trois points essentiels :

- i) **Contributions transformatrices des femmes DDH** : Les femmes DDH jouent un rôle central dans la résilience des communautés, l'encadrement des jeunes acteurs de la paix et le plaidoyer en faveur de processus de paix inclusifs. Leurs initiatives locales créent des espaces sûrs et renforcent l'autonomie des groupes marginalisés, ce qui est essentiel pour une paix à long terme.
- ii) **Obstacles rencontrés par les femmes DDH** : malgré leur impact, les femmes DDH sont confrontées à des défis importants, notamment les préjugés de genre systémiques, profondément enracinés dans les structures patriarcales. Le soutien institutionnel reste limité, avec un accès inadéquat aux ressources, à la formation et aux réseaux pour amplifier leurs initiatives. En outre, leur sécurité personnelle est menacée, notamment par le harcèlement, l'intimidation et la violence. Ces obstacles limitent souvent leur capacité à développer les efforts des femmes DDH, tout en affaiblissant le potentiel plus large des processus de construction de la paix inclusifs.
- iii) **Nécessité d'un soutien structurel** : Pour relever ces défis, il faut des mécanismes de protection adaptés, un financement accru des initiatives menées par les femmes DDH et des politiques plus solides qui donnent la priorité à l'équité entre les genres dans les cadres de consolidation de la paix.

Ces résultats soulignent la nécessité d'amplifier la voix des femmes DDH et de leur fournir les ressources et le soutien institutionnel nécessaires pour surmonter les obstacles existants. Ce n'est qu'à cette condition que leur plein potentiel dans la réalisation d'une paix durable pourra être réalisé.

5. Bonnes pratiques employées par les défenseuses des droits humains au Nigeria

- **Créer des espaces sûrs pour le dialogue** : Organiser des espaces sensibles au genre où les femmes DDH peuvent s'engager librement, partager leurs expériences et discuter de stratégies. Ces forums offrent aux femmes une plateforme pour exprimer leurs préoccupations sans crainte de jugement ou de représailles, ce qui contribue à créer un environnement plus inclusif et plus sûr pour leur participation.
- **Mentorat et renforcement des capacités** : Proposer des programmes de mentorat dans lesquels des femmes expérimentées dans la construction de la paix soutiennent les nouveaux DDH. Cet apprentissage de pair à pair permet de renforcer la confiance, d'améliorer les compétences et de fournir des conseils sur la manière de relever les défis auxquels les femmes sont confrontées dans leur rôle de consolidation de la paix. Le mentorat renforce également les réseaux de solidarité entre les femmes sur le terrain.
- **Mécanismes de protection sensibles au genre** : Mettre en œuvre des stratégies de protection locales adaptées aux risques particuliers auxquels sont confrontées les femmes DDH. Il peut s'agir d'une formation à la communication sécurisée, d'une évaluation des risques et de la création de refuges ou de contacts en cas d'urgence. Ces stratégies permettent de s'assurer que les femmes sont protégées contre les dommages physiques et psychologiques lorsqu'elles s'engagent dans des activités de consolidation de la paix. En outre, la sensibilisation à l'environnement par le respect des normes sociales et des pratiques culturelles sensibles - y compris les codes vestimentaires - permet de garantir le respect des valeurs de la communauté lors des engagements. Dans les zones sensibles, un engagement discret et une planification prudente des mouvements sont essentiels pour minimiser l'exposition et les risques. Les réseaux de soutien peuvent contribuer à améliorer la préparation à la sécurité et à la protection en établissant des protocoles de contrôle régulier entre les membres, garantissant une approche collective de la protection des femmes DDH impliquées dans les activités de consolidation de la paix.
- **Partenariats de collaboration** : Partenariat avec les dirigeants des communautés locales, les forces de sécurité et les organisations internationales pour assurer la sécurité de femmes DDH. Ces partenariats renforcent les protocoles de sécurité et permettent aux femmes d'avoir des alliés qui peuvent les soutenir dans des situations délicates.

6. Recommandations

Aux femmes défenseuses nigérianes

- Construire des réseaux de soutien solides et des liens communautaires solides pour légitimer le travail des femmes DDH et assurer leur protection. Construire et entretenir des relations solides au sein de la communauté est la clé de la sécurité et de l'efficacité de la construction de la paix. Les femmes DDH devraient s'engager avec les membres de la communauté, y compris les dirigeants locaux, les activistes et les alliés, pour créer un réseau de soutien qui peut offrir protection et solidarité en cas de besoin.
- Apprendre et s'adapter en permanence : Les femmes DDH doivent donner la priorité à l'apprentissage et au développement continu afin d'améliorer leurs compétences en matière de résolution des conflits, de protocoles de sécurité et de stratégies de consolidation de la paix. La formation continue et les programmes de mentorat ne renforceront pas seulement leur capacité à diriger, mais leur fourniront également les outils nécessaires pour faire face aux défis et aux menaces de manière plus efficace.

Aux acteurs de la protection et bailleurs de fonds

- Il est essentiel de donner la priorité à des stratégies spécifiques au contexte pour relever les défis uniques auxquels sont confrontées les femmes DDH. Ces stratégies devraient inclure la réalisation d'évaluations approfondies des risques et d'audits de sécurité adaptés aux contextes dynamiques des conflits, en fournissant un soutien juridique et psychologique. Il est essentiel d'améliorer l'inclusion et la représentation dans les processus décisionnels et d'intégrer les femmes DDH dans la planification de la sécurité et l'évaluation des risques.
- Élaborer des protocoles de sécurité adaptés : Les acteurs de la protection doivent travailler avec les femmes DDH pour élaborer des protocoles de sécurité spécifiques, adaptés au contexte, qui tiennent compte des risques particuliers auxquels les femmes sont confrontées dans le cadre de la consolidation de la paix. Ces protocoles doivent inclure des stratégies de sécurité physique, émotionnelle et numérique, en veillant à ce que les femmes DDH soient protégées contre la violence de genre et le harcèlement.
- Fournir une formation et un soutien continu : Les acteurs de la protection doivent veiller à ce que les femmes DDH reçoivent régulièrement une formation de renforcement des capacités sur les mesures d'autoprotection, l'amélioration de l'accès à des outils de communication sécurisés et la gestion des risques. Le financement, les ressources et la logistique sont essentiels à la mise en œuvre efficace de ces stratégies. Cela permettra aux femmes de se protéger et de rester résilientes face aux défis.
- Renforcer la collaboration avec les réseaux locaux : Une collaboration étroite avec les réseaux locaux, tels que les leaders communautaires, les groupes de femmes et les organisations de base, est cruciale. Ces relations locales peuvent fournir des informations précieuses sur les menaces émergentes, offrir un soutien immédiat dans les situations d'urgence et aider les femmes DDH à aborder en toute sécurité les questions culturellement sensibles.
- Mettre en place des mécanismes de signalement sûrs : Créer des systèmes de signalement confidentiels et accessibles où les femmes peuvent signaler en toute sécurité les menaces ou les incidents de violence. Il est essentiel de veiller à ce que ces systèmes soient fiables et réactifs pour accroître la sécurité des femmes DDH.
- Plaider pour des politiques sensibles au genre : Les acteurs de la protection doivent plaider en faveur de politiques sensibles au genre qui abordent les défis spécifiques auxquels les femmes sont confrontées dans leur rôle de consolidation de la paix. Il peut s'agir de faire pression en faveur de réformes juridiques, de l'accès aux ressources et d'espaces réservés aux femmes pour qu'elles participent aux processus de paix.

Aux organisations de la société civile (OSC)

- Les OSC devraient offrir davantage de possibilités de renforcement des capacités, encourager la solidarité entre les femmes défenseuses et s'efforcer d'amplifier la voix des femmes dans les discussions sur la consolidation de la paix. La collaboration avec les communautés et les dirigeants locaux est également essentielle pour renforcer la sécurité et l'inclusion.
- Amplifier les voix des femmes dans le plaidoyer sur les politiques : Les OSC doivent plaider activement en faveur de l'inclusion des femmes dans les processus de prise de décision en matière de paix et de sécurité à tous les niveaux. Il s'agit notamment de veiller à ce que les voix des femmes soient prises en compte dans les dialogues politiques, les accords de paix et les stratégies de sécurité nationale. En plaidant pour des politiques et des cadres sensibles au genre, les OSC peuvent contribuer à élever le rôle des femmes DDH dans la consolidation de la paix tout en garantissant leur sécurité et leur inclusion.

7. Bibliographie

- Amnesty International (2023). [Challenges faced by WHRDs in a context of crisis, conflict and post-conflict.](#) (« *Défis rencontrés par les défenseurs des droits humains dans un contexte de crise, de conflit et de post-conflit* ») (Disponible en anglais).
- FOCUS - Observatoire des politiques publiques de protection des défenseurs des droits de l'Homme. Protection International. (Mise à jour septembre 2024). [Profil du Nigeria.](#)
- Institut de la paix des États-Unis. Chris Kwaja ; Matthew Edds-Reitman (octobre 2024). [Nigeria at a Crossroads: Navigating Protests Amid Elections.](#) (« *Le Nigeria à la croisée des chemins : Naviguer dans les protestations au milieu des élections* ») (Disponible en anglais).
- International Civil Society Action Network - ICAN (2020). [Protéger les femmes qui construisent la paix : Les premières lignes d'une paix durable.](#)
- IWD (2024). [WANEP urges govts, LG chairmen to implement UN resolutions.](#) (« *WANEP exhorte les gouvernements et les présidents des collectivités locales à mettre en œuvre les résolutions de l'ONU* ») (Disponible en anglais)
- Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté - WILPF (2024). [Masculinités militarisées : Un regard plus approfondi.](#)
- Mercy Corps (2024). [Breaking down barriers How Women's Peace Groups Help Advance Gender, Peace, and Security in Nigeria.](#) (« *Rélever les barrières Comment les groupes de femmes pour la paix contribuent à faire progresser l'égalité des genres, la paix et la sécurité au Nigeria* ») (Disponible en anglais)
- Ministère fédéral de la condition féminine du Nigeria (2017). [National action plan for the implementation of UNSCR 1325 and related solutions on women, peace and security in Nigeria 2017-2020.](#) (« *Plan d'action nationale pour la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies et des solutions connexes sur les femmes, la paix et la sécurité au Nigeria 2017-2020* ») (Disponible en anglais)
- ONU FEMMES (2015) [Preventing conflict transforming justice securing the peace. A global study on the Implementation of United Nations Security Council resolution 1325.](#) (« *Prévenir les conflits, transformer la justice, garantir la paix. Une étude mondiale sur la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies* ») (Disponible en anglais).
- ONU FEMMES Afrique (2021). [Placer le genre au centre des réformes du secteur de la sécurité au Nigeria.](#)
- Protection International (2024). [Une approche critique de la protection collective : Bilan de l'expérience de Protection International.](#)
- Reliefweb (2024). Gretchen Baldwin & Marta Berteau. [Where next for the Women, Peace and Security agenda?](#) (« *Quelle est la prochaine étape pour l'agenda des femmes, de la paix et de la sécurité ?* ») (Disponible en anglais).
- The Sun (septembre 2023). [Network of human rights defenders launches in Nigeria.](#) (« *Lancement d'un réseau de défenseurs des droits de l'homme au Nigeria* ») (Disponible en anglais).
- Uwazuruike, Allwell Raphael (2020). [#EndSARS: The Movement Against Police Brutality in Nigeria.](#) Harvard Human Rights Journal. (« *#EndSARS : Le mouvement contre la brutalité policière au Nigeria* ») (Disponible en anglais).





**VOICES FOR PEACE: The Critical Role of
Women Human Rights Defenders (WHRDs)
in Nigeria's Peacebuilding Landscape**